La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉRITABLE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2.290 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 2.555 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 2.775 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM Précision même
14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
METRO : St. SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
7e ANNEE. — N° 1077
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60
Samedi 17 Janvier 1948 — Prix : 5 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

VITTEL
GRANDE SOURCE
POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR
POUR LE FOIE

6e
DERNIÈRE

Une intendance fantôme tente de ravitailler ses maquis

PARACHUTAGE CLANDESTIN REPÉRÉ

OFFICIELLEMENT POUR LA PREMIERE FOIS

LES GENDARMES ASSISTENT DANS LE CHER PRÈS DE SAINT-AMAND AUX MANŒUVRES D'UN AVION MYSTÉRIEUX (A L'AUBE)

20 hommes armés et un camion qui attendaient les containers sur un terrain balisé fuient de justesse

De notre correspondant particulier

BOURGES, 16 janvier (par téléphone).

POUR la première fois depuis six mois, on peut recueillir des détails précis sur ces fameux parachutages dont on parle dans toute la France — notamment dans les Deux-Sèvres, la Vendée et le Nord — mais dont personne, jusqu'ici, n'avait rien pu dire de sérieux. Cette fois-ci, les gendarmes sont intervenus, ont vu le terrain balisé, l'avion et des hommes armés de mitraillettes.

La gendarmerie de Saint-Amand, dans le Cher, était avisée, il y a quelques jours, qu'une opération de parachutage se préparait près d'Ainay-le-Vieil, à six kilomètres de Saint-Amand.

Un peu plus tard, une précision était donnée : l'opération aurait lieu dans la nuit du 14 au 15 janvier, entre 2 heures du matin et 8 heures.

En effet, dès leur arrivée dans la région, les gendarmes remarquèrent des signaux lumineux, des allées et venues dans la campagne qui ne laissaient aucun doute sur l'opération qui devait être effectuée. Sur un terrain dûment éclairé, situé entre La Perche-Saugais et Ainay-le-Vieil, une vingtaine de personnes, dont certains habitants du pays, furent aperçues.

L'avion repart

Puis, dans la nuit, ils entendirent le bruit d'un avion. Celui-ci descendit, survola le terrain à très faible altitude, mais, ayant sans doute été avisé, au dernier moment, de la surveillance exercée, il s'éloigna sans rien laisser tomber. Il est probable que l'équipe de réception avait fait le signal convenu pour la remise de l'opération. Un camion, qui devait prendre livraison du chargement, échappa de justesse aux barrages établis par la police et disparut en direction de Montluçon.

Pendant ce temps, deux hommes armés de mitraillettes se présentaient chez un garde-barrière de la Perche, prétendant venir se chauffer. Le garde-barrière réussit à prévenir discrètement des voisins, et deux de ceux-ci arrivèrent avec des fusils de chasse. Une discussion s'engagea sans doute, et les deux hommes braquèrent leurs mitraillettes en direction des chasseurs et s'enfuirent. Un coup de sifflet retentit et aussitôt une voiture arriva dans laquelle se précipitèrent les deux hommes, puis elle disparut dans la brume.

Bien entendu, la police est très discrète. Cependant, les services de la D.S.T. organisent de vastes mesures de protection et nous savons de source sûre qu'il ne s'agit pas d'agissements de personnes isolées et qu'un clan organisé, sans qu'on puisse préciser lequel, est l'objet de fortes suspicions.

Côté Plan Bleu :

Nouvelle arrestation dans le complot du M.A.C.

devenu l'A.F.L.

(armée française loyale)

PARIS

La récente révélation de documents secrets relatifs aux effectifs dont auraient disposé, il y a six mois, les conjurés du M.A.C., ainsi que les notes particulièrement explicites d'un commandant Clark (qui n'est autre que l'ancien préfet

♠ SUITE PAGE 3

D'APRES DES DOCUMENTS OFFICIELS JUSQU'ALORS CONFIDENTIELS

Voici ce qu'il faudrait pour nourrir les Français

AU moment où s'ouvrent les entretiens économiques et financiers de Londres, il nous paraît utile de faire connaître les plus récentes réalisations et prévisions en ce qui concerne nos importations de produits alimentaires. Les chiffres donnés ci-dessous sont extraits de documents officiels demeurés jusqu'à présent confidentiels.

Voici maintenant les réalisations et prévisions :

■ **CEREALES PANIFIABLES** — En dépit des allocations consenties par l'Organisme international, le déficit prévu jusqu'à la soudure est de 200.000 tonnes. On espère 57.000 tonnes d'Australie. Des céréales sont disponibles en Argentine : on ne peut les acheter faute de devises.

■ **RIZ.** — Disponible aux Etats-Unis, au Brésil, en Egypte : mais nous n'avons pas de devises. Possibilité d'en acquérir, par échange de produits, en Iran : quantité non fixée.

■ **LAIT.** — Les services du ravitaillement avaient prévu l'achat de 3 750 tonnes de lait en poudre aux Etats-Unis, chaque trimestre. Faute de devises, on ne peut guère espérer que 1.500 tonnes, à 30 cents (le cent = 1 fr 20) la livre.

■ **BEURRE.** — 1.500 tonnes déjà obtenues du Danemark. 450 tonnes supplémentaires espérées, au prix de 200 francs le kilo au départ. L'argentine pourrait en fournir, mais toujours pas de devises.

■ **FROMAGE.** — 1.200 tonnes importées de Hollande, 400 tonnes espérées de la Suisse. Dans l'un et l'autre cas, les prix sont inférieurs aux prix français.

■ **CORPS GRAS.** — Situation grave. Les prix du marché mondial sont très élevés. On a importé un peu de saindoux des Etats-Unis. Seul espoir : huile de baleine importée du Portugal et de la Norvège.

■ **SUCRE** — La récolte, mauvaise en France (betteraves), a été très belle à Cuba (canne) : mais pas de devises. La Hollande va peut-être nous revendre 15.000 tonnes qu'elle avait achetées aux U.S.A.

■ **VIANDE.** — 15.000 tonnes vont certainement nous arriver d'Argentine, au prix de 25 francs le kilo au départ. Espoir : 5.000 tonnes d'Uruguay à 50 fr. le kilo départ : 2.000 tonnes de conserves d'Irlande, à 100 fr. le kilo départ. On escompte quelques importations de chevaux du Danemark et de la Nouvelle-Zélande.

♣ SUITE PAGE 3

René Mayer apprend à Londres qu'il est grand-père

M. René Mayer, actuellement à Londres, a été appelé d'urgence, ce matin, de Paris.

— Allo, monsieur le Ministre, nous avons le plaisir de vous annoncer que vous êtes grand-père d'une petite-fille.

Et notre ministre des finances manifeste sa joie au bout du fil d'autant plus que l'état de sa fille Mme Hamar, qui habite Lyon, et celui du bébé sont aussi satisfaisants que possible.

Cet après-midi, réunion de la Commission exécutive des fonctionnaires

La commission exécutive de l'Union générale des Fédérations de fonctionnaires se réunit cet après-midi. Elle fixera sans doute à la mi-mars la date de convocation du congrès extraordinaire qui doit décider de l'orientation syndicale. Dans l'ensemble, un fort courant semble se manifester en faveur de « Force Ouvrière ».

PALAIS DE LA T.S.F.
La plus importante
EXPOSITION PERMANENTE de RADIO en EUROPE
OUVERTE MÊME DIMANCHE ET LUNDI
TOUTES LES Gdes MARQUES MONDIALES
A CRÉDIT
LIVRÉS IMMÉDIATEMENT SANS AUCUNE FORMALITÉ
PLUS DE 100 000 VISITEURS EN DÉCEMBRE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MÉNILMONTANT
TOUS LES BONS D'ÉTAT SONT ACCEPTÉS en PAIEMENT

VOICI LE DIAGNOSTIC DES SPECIALISTES ANGLAIS DES BRULURES A PETITE-ROSSELLE

28 blessés sur 30 pourront guérir

Les docteurs Sir Archibald MacINDOE et Jarry MOORE ont rendu hommage à leurs confrères français

MAIS IL N'Y A PLUS QUE POUR 2 JOURS DE PLASMA A L'HOPITAL

France-soir *en fait venir de Londres*

(De notre envoyée spéc. Madeleine FRANCK)

Les docteurs sir Archibald Mac Indoe et Jarry Moore, qui, à l'appel de France-soir, avaient volé au chevet des mineurs grièvement brûlés de Petite-Rosselle, sont repartis ce matin pour Londres, par avion, de l'aérodrome du Bourget, M. Bellenko, secr. gén. d'Air-France, les a salués.

Leur voyage aura été doublement utile. D'abord par les secours qu'ils ont apportés aux blessés, ensuite parce qu'en mettant en lumière les insuffisances de notre organisation sanitaire, ils permettront d'y remédier.

France-soir, en les remerciant pour leur humaine générosité et pour l'amitié qu'ils ont ainsi montrée aux hommes de notre pays, est heureux d'avoir pu contribuer à faciliter leur tâche.

METZ, 16 janvier (par téléphone).

LES chirurgiens de Petite-Rosselle et de Merlebach : les docteurs Walter et Netty, ont mis tout en œuvre ; ils se sont donné corps et âme depuis samedi dernier pour sauver les victimes de l'explosion de grisou, dans la mesure des moyens qui étaient à leur disposition ; ces moyens étaient insuffisants, parce qu'un élément essentiel au traitement des brûlés vifs, le plasma humain, couramment employé à l'étranger pour guérir les victimes du feu, est produit en France en quantité insuffisante. Telle est la conclusion de la consultation qui a eu lieu hier entre les médecins français et les spécialistes britanniques, sir Archibald Mac Indoe et Jarry Moore.

Il ne saurait être question de mettre en doute la compétence des médecins des Mines, qui ne peuvent évidemment pas employer un produit qu'ils n'ont pas à leur disposition.

Après avoir longuement examiné les vingt-six mineurs hospitalisés à l'hôpital de Petite-Rosselle et les quatre de l'hôpital de Merlebach et s'être concertés avec les médecins français, les docteurs Mac Indoe et Moore ont déclaré hier soir :

— Nous considérons que presque tous les hommes que nous avons examinés survivront. Deux cas seulement nous semblent désespérés. Nous rendons hommage aux soins qui leur ont été donnés par les médecins traitants, regrettant seulement qu'ils n'aient pas disposé d'un produit de meilleure qualité que celui qu'ils ont pu employer.

En effet, quant à l'essentiel, la méthode adoptée par les médecins de Petite-Rosselle a été la même que la méthode employée par Mac Indoe : injections intra-veineuses de plasma. Mais le plasma français est de loin inférieur au plasma anglais ou américain, car ce n'est pas du plasma humain, mais généralement un produit synthétique de remplacement : le subtosan.

Nous avions annoncé hier qu'un appel avait été lancé mercredi par la préfecture de la Moselle à la Belgique. Bruxelles a répondu en envoyant hier une cer-

(Suite page 4)

Hier après-midi, dès leur arrivée à Petite-Rosselle, les deux spécialistes anglais, sir Archibald Mac Indoe et son assistant Jarry Moore, se sont penchés sur les brûlés.

L'AMÉRIQUE peut-elle FAIRE LA GUERRE veut-elle FAIRE LA PAIX

Une grande enquête de notre envoyé spécial Pierre LAZAREFF en collaboration avec notre envoyé spécial permanent Georges-Henri MARTIN

« Pas de guerre possible avant 20 ans »

C'est la conviction de l'État-Major américain qui ne croit pas qu'une décision puisse être atteinte par les bombes atomiques

WASHINGTON.

« LA guerre est une chose stupide qui peut commencer stupidement. »

C'est au général Eisenhower qu'on doit cette définition. Il s'en servit lorsque, comme chef d'état-major, il demanda l'accroissement des forces militaires américaines, tout en indiquant qu'en bonne logique il ne croyait pas à un conflit imminent.

Des officiers supérieurs de l'état-major combiné anglo-américain, qui siège encore à Washington, ont examiné l'éventualité d'un incident du type de celui de l'assassinat de Sarajevo. Ils ont été d'accord pour penser qu'il serait, en tout état de cause, moins déterminant en 1948 qu'en 1914.

Et ils estiment unanimement qu'un conflit entre le monde de l'Est et le monde de l'Occident est actuellement quasi improbable. Toutes leurs théories stratégiques sont construites selon les mêmes données que la politique extérieure américaine. En laissant la part aux impondérables, pas un chef militaire important ne croit au risque d'une guerre russo-américaine avant vingt ans.

Débauches d'informations ...pour qu'on ne sache rien

Dans un pays comme l'Amérique, où tout se discute sur la place publique, les théories s'affrontent au sujet du problème militaire. Articles de journaux et de revues, livres, discours et rapports révèlent à l'observateur attentif non seulement l'opinion des experts, mais encore le détail de leurs délibérations.

Le secret n'est de mise que... pour les armes secrètes. Là, nous verrons qu'il est par contre rigoureusement observé.

Le directeur d'un grand journal de New-York me confiait qu'ayant reçu des informations concernant une nouvelle arme de guerre, il avait demandé aux ministères intéressés si elles étaient exactes et s'il pouvait les publier. Partout il obtint la même réponse :

« La presse est libre, nous ne pouvons pas vous empêcher de publier ce que vous voulez, mais nous ne pouvons vous donner ni confirmation, ni démenti sur l'article que vous nous soumettez. »

Le directeur prit le parti de ne point le faire paraître et m'expliqua que l'accumulation de renseignements plus ou moins fantaisistes, sur la bombe atomique et les autres nouveaux engins, rendait totalement impossible, à qui que ce soit, de savoir où l'on en est.

Un homme de science français réputé, installé aux Etats-Unis et qui suit ces choses de près, me le confirma. Et il ajouta qu'il avait de bonnes raisons de croire — tellement ces « tuyaux » sont habilement contradictoires jusque dans leurs précisions — qu'ils étaient souvent lancés par les services de sécurité eux-mêmes, qui avaient trouvé là un moyen ingénieux de faire le « black out » sur les recherches de leurs savants en brouillant les lumières.

Mais on sait d'une façon précise la faiblesse numérique de l'armée américaine. Actuellement, les troupes stationnées sur le territoire national sont estimées entre 200.000 à 300.000 hommes, dont la presque totalité est composée de personnel de bureau, d'intendance et d'entretien du matériel, c'est-à-dire de non-combattants. Deux divisions, un tiers seulement, sont des unités de combat. Le total des troupes américaines en Allemagne, à Trieste, au Japon et en Corée s'élève à environ 300.000 hommes, dont la plupart s'occupent du ravitaillement et des communications.

(Suite page 4)

Effectifs COMBATTANTS américains sous les drapeaux : Moins de 5 divisions, moins de 150.000 marins, moins de 150.000 pilotes, moins d'une division blindée, 1.200 avions (dont un seul bombardier moderne) !

100.000 grévistes dans la Ruhr

BERLIN, 16 janv. (P). — Les grèves, dites de la famine, immobilisent déjà plus de 100.000 travailleurs de la Ruhr. Le mouvement a pris naissance hier : les 25.000 ouvriers d'Oberhausen, contre la volonté de leurs leaders syndicaux, ceux de Muhlheim, Duisbourg et Dinslaken, soit environ 100.000, doivent entrer dans le mouvement aujourd'hui. Les autorités britanniques confèrent actuellement pour parer à l'éventualité d'une grève générale qui affecterait environ 4.000.000 d'Allemands

Les hauts-fonctionnaires anglais et américains chrgés du ravitaillement de la bizone doivent se rencontrer très prochainement.

Les experts britanniques, américains et allemands sont toujours penchés sur le « Protocole M », supposé être un plan du Kominform établi à l'intention des communistes allemands dans le but de paralyser la Ruhr, de saboter le plan Marshall et de déclencher, en mars prochain, la grève générale.

Schumacher dérobait l'or du Lyon-Alemand de Vienne

GRENOBLE, 16 janvier (de notre corr. part. par tél.). — Des inspecteurs de la police judiciaire ont arrêté à Vienne un ingénieur chimiste, Robert Schumacher, employé au Comptoir Lyon-Alemand, rue Lafayette, à Vienne, qui, au cours de son travail, avait dérobé depuis deux mois pour plus de 800.000 fr. de poudre d'or ou de lingots. Le précieux métal a été récupéré.

Un émissaire du Quai d'Orsay partirait samedi pour Madrid

pour prendre contact au sujet de la réouverture de la frontière franco-espagnole

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a reçu hier, au quai d'Orsay, un certain nombre de personnalités politiques (notamment des parlementaires des Basses-Pyrénées et des Pyrénées-Orientales). L'éventualité d'une prochaine réouverture de la frontière franco-espagnole a été envisagée au cours de ces entretiens.

Nous croyons savoir qu'un « émissaire » du Quai d'Orsay prendrait, samedi, le chemin de Madrid où il prendrait contact, à ce sujet, avec M. Artajo, ministre des Affaires étrangères.

Il serait question d'un retour au régime en vigueur avant la fermeture de la frontière en mars 1946.

Employés et cadres (F. O.) protestent

La Fédération des employés et cadres (Force ouvrière) s'est rendue au ministère du Travail pour protester contre le retard apporté à la parution de la circulaire d'application touchant le relèvement des salaires.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

James Couttet part favori aux Jeux olympiques d'hiver que diffuseront 800 stations de radio

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

SAINT-MORITZ, 16 janvier (par téléphone).

DEPUIS hier, l'équipe de France de ski est à Saint-Moritz. Elle a pris ses quartiers généraux à l'hôtel Métropole, spécialement loué à cet effet par la Fédération de ski.

La petite troupe française s'est rendue de Chamonix — où elle avait été réunie — à Saint-Moritz dans l'autocar de Léon Quaglia, une des vedettes les plus populaires des sports d'hiver.

Economie, économie !... La Fédération de ski, menée par des dirigeants jeunes, actifs, s'est d'ailleurs fort bien débrouillée.

Le moral qui règne dans cette équipe de France — qui essaiera de nous valoir nos premiers titres olympiques — est tout à fait remarquable. La France, à Saint-Moritz, aura trente athlètes, dont six femmes. Les officiels ne seront que douze. C'est une proportion très honorable !...

Ce seront les cinquièmes Jeux Olympiques d'hiver. Les premiers eurent lieu à Chamonix, en 1924 ; puis ce furent : Saint-Moritz en 1928, Lake Placid en 1932, Garmisch en 1936.

La Suisse, terre de paix et de sécurité, saura — n'en doutons pas — donner à ces Jeux Olympiques leur véritable cachet et perprtuer ainsi la tradition de l'olympisme, qui veut que l'on place le sport avant la mise en scène.

Saint-Moritz bondé

TOUTES les prévisions des organisateurs ont été largement dépassées et Saint-Moritz doit, chaque jour, déployer des prodiges d'ingéniosité pour donner à l'événement — qui débutera le 30 par le défilé de toutes les nations participantes — tout son éclat.

Les Suisses, donc, ont fait les choses magistralement. Le skilist de Suvretta fonctionnera sans interruption jusqu'à la station inférieure de la Cordiglia, assurant une liaison constante entre les pistes de neige percées à Saint-Moritz-Dors et les patinoires de Pad. Sur les trottoirs des grandes voies de trafic, la circulation des piétons sera réglementée par des murets de séparation leur indiquant la chaussée réservée aux véhicules.

A l'encontre de 1928, où, seuls, les traineaux étaient autorisés, les voitures seront admises.

(SUITE A LA PAGE 3)

Demain DERNIER JOUR
DE NOTRE
GRANDE VENTE RÉCLAME
de TAPIS
ANCIENS ET MODERNES
D'ORIENT et D'AFRIQUE du NORD
TAPIS TLEMCEN
vendus 3900 frs
au lieu de 6000 frs. le m²
AU BON MARCHÉ
PARIS
BM 17

Au théâtre de la République

« GRAND PRINTEMPS »

de Paul LAMBERT : déjà un poisson d'avril ?

M. Paul Lambert ne pouvait souhaiter un temps plus adéquat que cet hiver pluvieux pour son « Grand Printemps » ; il a non seulement fixé sa pièce dans son véritable « climat », celui des mornes averses, mais, selon le « Manuel du parfait jardinier », il a même hâté la croissance du navet, légume de morte-saison.

Cet auteur redoutablement dramatique devrait s'inspirer des hirondelles qui ne font pas le printemps, grand ou petit, pour comprendre que la simpliste juxtaposition de tirades ne suffit pas à faire une pièce ; et quelles tirades, plus accablantes que l'optimisme officiel, plus vomitives qu'une tonne d'ipéca ! Chaque personnage, statique porte-parole, dévide la sienne sans se soucier du voisin, comme dans une chambrée de maniaques.

On fulmine contre la guerre, à la manière dominicale du Café du Commerce, on pleure un marmot avec une véhémence qui donne l'envie de tuer la mère ; il y a aussi, plus ahurissant qu'un ballet de zouaves, un prêchi-prêcha sur les fleurs et sur les cacahuètes, où sévit une « poésie » digne d'une nurse tombée, par contagion, en enfance.

Mise en scène ou « mise en boîte » ? On renonce à scruter les intentions de l'animateur et celles des interprètes qui, dans leur inexpérience et leur ardeur également démesurées, assènent le texte, comme l'ours de la fable son pavé, sur la tête du spectateur cependant innocent.

Marcel AUGAGNEUR.

VINGT ANS APRES...

Saint-Granier est redevenu chansonnier

Un nouveau chansonnier est né à la « Lune Rousse ». Plus exactement, un chansonnier qui reprend du service actif, puisque Saint-Granier, voici vingt ans, partait du « Perchoir » et abandonnait le couplet rosse pour les revues, les opérettes et la radio. Il a connu la gloire de servir quelques fois de victime à ses ex-confrères, mais le voici de nouveau du bon côté, celui du manche. Et il nous l'a bien prouvé en égratignant et en mordant — spirituellement et pas bien méchamment — les hommes politiques dans un petit tour d'horizon. « Soirée au quai d'Orsay ». Il semble que son ambition soit d'être l'homme-orchestre des chansonniers.

Poème, pot-pourri, monologue, tous les genres y passèrent à la grande joie des spectateurs qui ne ménageaient pas au débutant chevronné leurs encouragements appuyés.

Et, comme toujours, Jean Marsac, maître ès rosseries, réunit autour de sa vedette une brillante équipe d'où se détachent le flegmatique mais irrésistible Roméo Carlès, Jean Rieux et René Paul.

Pierre DUFLOS.

LES NOUVEAUX ENFANTS DU MALHEUR

Une grande enquête d'André LABARTHE

Dialogue dans la « cage sans barreaux » à Montesson

L'enfant : « JE VEUX ALLER A CHICAGO POUR RETROUVER LE SERGENT JIM ! »

Le directeur : « D'ACCORD ! MAIS JE DOIS PREVENIR LES GENDARMES ! »

...Et Fernand, après réflexion, s'est contenté de dessiner son voyage

Poursuivant sa grande enquête sur l'enfance tragique, André Labarthe, qui a précédemment décrit les nouveaux « tests » de contrôle psychique, franchit aujourd'hui la porte d'une « maison d'éducation surveillée ». (1)

Il y a cinq ans à peine, on enfermait ici les enfants dans des cages. Les fenêtres avaient des barreaux ; le pavillon d'accueil : des cellules. On regardait les gosses par des judas. « Ronge ton drame, mon vieux, tu es un délinquant. ». Dans les dortoirs, chaque lit était inséré dans une cage.

Sur les parquets on retrouve encore la trace des montures. Ça s'appelait une « maison d'éducation surveillée », c'est-à-dire une « correction ». Aujourd'hui, c'est une école. Ça s'appelle la « Théophile-Roussel », à Montesson.

Un homme a été nommé directeur.

— Pas de noms, surtout, m'a-t-il dit.

Bien, pas de noms.

Le premier jour, il a rassemblé le personnel.

— Je change tout. Faites sauter les serrures !

— Ils vont se sauver. Vous allez être révoqué...

Il y a cinq ans que cela dure, sans révocation. Quel piston il doit avoir, le directeur ! Mais non. La chiourme est morte. L'instituteur est venu.

Chaque jour, à la Roussel, il y a des histoires merveilleuses. En voici une : imaginez un très simple bureau de directeur, deux estampes de Daumier sont accrochées au mur.

Un gosse entre...

— Je veux me barrer...

— Bravo, Fernand, dit le directeur. Tu as joué le jeu. Tu m'avertis. Tu es un régulier. Au revoir.

Celui qui va se « barrer » a 12 ans et sa valise à la main. Il est debout devant l'homme qui casse des serrures.

— Au revoir. Serre-moi la main quand même. On reste amis...

— Oui, répond le gosse.

Je me « barre » !

Ce Fernand a une terrible histoire. C'est encore une victime de la guerre qui n'est pas bien prévue par les paperasses ministérielles. Au temps du débarquement, un village de Normandie est rasé, une maison écrasée. Le père, la mère, les enfants sont tués. Seul, Fernand, qui était dans les champs, échappe au désastre. Il monte sur un camion américain. « En avant la nouvelle vie... » Puis c'est la campagne de France et la campagne d'Allemagne. Fernand est la mascotte du régiment. Un an après, les Américains repartent en Amérique. Ils le rendent à un commissariat de police.

Alors, on l'a placé dans une maison. Il a fit dix, quinze fugues. Fernand n'aime pas la vie casanière. Il est fait pour le grand air, l'aventure et la vie des cow-boys. Les fugues continuent. Fernand est confié au tribunal des jeunes enfants, puis envoyé à Montesson. Il a du mal à s'adapter.

— Je me barre.

— Comment vas-tu faire, maintenant ?

— Je vais « griller le dur ».

— Où vas-tu ?

— Au Havre, pour aller à Chicago retrouver le sergent Jim.

— Mais on ne part pas en Amérique comme ça...

— Je me ficherai dans une valise, dans une malle, dans une cale... mais j'arriverai à Chicago, je retrouverai Jim.

— Tu est vraiment décidé à partir ? Tu vas te faire piquer...

— Je m'ennuie ici. Je veux aller à Chicago. Je veux être cow-boy ou ouvrier américain.

— Au poil ; Mais il est 6 heures, maintenant. Tu ferais mieux de te « barrer » demain, tu aurais la lumière devant toi pour toute une journée.

— D'accord, tu as raison, dit le gosse ; je partirai demain.

Le lendemain, il ne s'est pas présenté, ni le surlendemain, ni de toute la semaine. Mais quinze jours après, à 9 heures du matin, Fernand est revenu, la valise à la main.

— Cette fois-ci ça y est, je me barre.

— Bravo, dit le directeur, tu joues le jeu. Au revoir... toujours vers Chicago ?

— Toujours.

— Maintenant... je suis obligé d'avertir les gendarmes. Sans ça je perdrais ma place.

— D'accord, dit le gosse. Je t'en veux pas, tu joues le jeu. Je comprends ta position.

— Combien as-tu d'argent sur toi ?

— 80 francs. Ça fait rien... je grillerai le « dur ».

— Mais si le contrôleur te « pique » et les gendarmes ?... tu vas repasser au tribunal. Et tu n'es pas sûr de revenir ici. Tu peux aller dans une autre maison où il y aura la bouscaille... et la chiourme...

Fernand réfléchit. Il devient très songeur.

— Pèse bien les conséquences. Prends tout ton temps. Assieds-toi là. On va prendre le café ensemble. Prends tout ton temps... Assieds-toi. Je lis mon courrier.

« Monsieur le directeur... je voudrais te dire... »

Fernand, immobile, regarde par la fenêtre. Il voit les toits des pavillons et entend les pas des petits camarades qui portent les brocs de café au lait. Au loin, dans une classe, on reconnaît la voix du « Bélier », l'éducateur, qui conduit le chœur des copains chantant les lettres de l'alphabet sur un air de Mozart. Fernand surveille le directeur du coin de l'œil. Le casseur de serrures ne lève pas une seule fois la tête. Il travaille. Fernand n'aimerait pas que le directeur fasse semblant de travailler pour gagner du temps. Ce qui est dit est dit. « S'il travaille, il doit travailler et pas m'espionner. » Le directeur porte son silence comme un fardeau.

L'horloge a sonné une demie et un quart d'heure. Fernand se lève.

— Monsieur le directeur. Je voudrais te dire... j'me barre pas.

— Au poil !

— C'est pas d'ailleurs à cause du reste... mais parce que tu es un régulier.

Maintenant, Fernand est devenu un des as du dessin. Il dessine beaucoup de cow-boys, de navires, de tanks et des chemins de fer qui passent sur des viaducs. Le dessin d'imagination lui permet de dégager ses rêves. La technique projective du dessin, les traits de fusain qui donnent corps aux paysages secrets qui l'obsédaient améliorent son état d'une façon constante. Les fugues et les voyages se résolvent en schémas imaginés et inoffensifs. La pressante revendication affective qu'il éprouve pour le sergent Jim se traduit par les dessins qu'il lui envoie.

« Je veux être cow-boy ou ouvrier américain, disait encore Fernand, deux ans après avoir défilé en tête des fanfares et des drapeaux dans les rues de Strasbourg aux heures de triomphe et délire. Après, il n'avait plus été qu'une victime sans pension, un blessé psychique de guerre, puis un délinquant, un récidiviste... un enfant de justice... Ce qui est brisé au fond de la vie secrète de l'âme n'entre pas dans les catégories reconnues. Où se serait-il arrêté le long des routes et des chiourmes, si le grand type qui brise et méprise les verrous n'avait pas « joué le jeu » ? Les gendarmes à vélo le « piquaient » au bout de la route qui va du Pecq à Sartrouville... C'étaient les menottes... et le reste...

Mais s'il avait pu attendre jusqu'à 21 ans, Fernand n'aurait plus été un évadé. A cet âge la fugue s'appelle l'exode. Toute une phraséologie de maquillage donne au cas de l'adulte des indulgences que l'on refuse aux enfants.

(Copyright by France-soir and André Labarthe.)

---

(1) Voir *France-soir* des 13 et 14 janvier 1948

DEMAIN :

J'ai assisté à une « narcose »

ELLE SERA LA 4ème HEROINE DE « MAISON DE POUPÉE » AU CINÉMA

David O. Selznick a annoncé, hier, qu'il allait entreprendre incessamment, en Europe, la réalisation de films en langue anglaise.

— Le premier de ces films, pour lequel s'uniront les ressources américaines, la technique de Hollywood, les qualités de fraîcheur et de goût de la production européenne, a déclaré David O. Selznick, sera « Maison de Poupée », d'Ibsen.

La réalisation de ce film commencera en Europe dès le 15 avril. C'est Dorothy McGuire qui interprétera le rôle de l'héroïne, Nora Helmer. Les trois grands rôles d'hommes : Torwald, Krogstad et Rank auront des titulaires américains de premier plan, dont les noms n'ont pas encore été révélés.

David O. Selznick a tenu à tourner « Maison de Poupée » dans les paysages qui ont inspiré son drame à Ibsen. Tous les intérieurs, la reconstitution fidèle de la maison de poupée seront réalisés dans un studio suédois et les extérieurs en Norvège.

« Maison de Poupée » avait été filmée au temps du muet, en 1917, avec Dorothy Philippe ; en 1918 avec Elsie Ferguson et en 1922 avec Nazimova. L'œuvre du grand dramaturge norvégien n'avait jamais donné lieu à un film parlant.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 18, 20.2, 24 (N); 18.30 A vos ordres ; 19.30 Ce soir en France ; 20.30 Tribune de Paris ; 22.30 (P) ; 19.15, 21 (Lux.).

MUSIQUE. — 18.5 (N) Concert spirituel ; 19.20 (N) Concert de Radio-Vienne; 19.30 (Int.) Musique symph.; 20.30 (Int.) Concert par les élèves du Conservatoire ; 20.35 (N) Aubeline, création Opéra, musique d'Ed. Missa ; 21.50 (Lux.) Orch. Radio ; 22 (Int.) Manuel de Falla.

THEATRE. — 21 (Int.) Le Tricorne, de Jean Loynel, d'après Allarçon.

VARIETES. — 20 (Int.) Compositeurs en pantoufles ; 20.31 (Lux.) Trois temps, trois mouvements ; 20.45 (Lux.) Pêle-mêle ; 20.50 (P) Vous avez la parole ; 22.20 (Int.) Les apprentis de la Planète : le Canada ; 22.30 (N) Une mesure pour rien (Charpini et Brancato).

...à samedi 18 heures

MUSIQUE. — 8.45 (Int.) Musique pour tous; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.20 (Int.) et 12 (N) Orch. de Lyon; 12.30 (N) Orch. L. Defossez; 15 (Lux.) Orch. Radio ; 15.50 (N) Concert orch. de Lille ; 16.18 (Int.), 17.20 (N) Musique de danse.

THEATRE. — 14.12 (N) Le Retour d'Ulysse, tragédie de Delettrez, avec Berthe Bovy, Marcel Haraud.

VARIETES. — 12.50 (P) Le Miroir à deux faces : Maurice Escande ; 13.18 (Int.) Pills et Tabet ; 13.30 (P) Bric à brac.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE
DU SAMEDI 17 JANVIER 1948

Intelligence, clairvoyance, adresse et diplomatie développées par un sextile Lune-Mercure, pourront être déployées aujourd'hui en toutes les branches de notre activité. Petits achats, transactions commerciales rapides, arrangements amiables, déplacements, correspondance bénéficieront de cette perspicace influence.

Les enfants nés ce jour

seront d'une vive intelligence, plus sensibles nés le soir que le matin. Tous sauront faire adroitement leur chemin.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

année promettant activité et allant où vos qualités réalisatrices, votre ingéniosité vous aideront à réaliser et concrétiser des chances dont certaines s'avèreront solides.

DANY-ROY.

LA REINE ET LE DIABLE

GRAND ROMAN HISTORIQUE INÉDIT DE PAUL RIVAL

France-soir

N° 21

A PARIS, SOUS LOUIS XVI. — Jeanne de Valois (intrigante damnée épouse de l'équivoque comte de La Motte, et qui rêve de s'emparer du fabuleux collier de quatre cents diamants que Marie-Antoinette a refusé d'acheter), travaille à berner le trop crédule et trop ambitieux cardinal Louis de Rohan.

Aidée par Nicolas, son mari, et un ravissant greluchon, Rétaux de Villette, elle s'inquiète de faire fabriquer par Rétaux de fausses lettres de la reine, en réponse aux billets de Rohan qu'elle est censée transmettre à Marie-Antoinette.

L'engrenage

PLUSIEURS mois s'étaient écoulés. Il pouvait être sept heures du matin. Jeanne entendit du bruit dans le salon. Elle se leva, enfila une robe de chambre au vol, trouva Rohan qui, la face empourprée de colère, bousculait Rosalie.

Il ne lui donna pas le temps de parler.

— Si je viens à cette heure, c'est que j'ai beaucoup réfléchi cette nuit, et que je ne puis plus y tenir. Voilà quatre mois, Jeanne, que, presque chaque jour, vous me remettez des lettres de la Reine. Elles sont très affectueuses, ces lettres ; la Reine me pardonne, m'assure de son affection et aussi promet de me recevoir.

— Et elle vous recevra bientôt, dit Jeanne en le regardant doucement.

— En êtes-vous sûre ? cria Rohan, dont les yeux étincelaient. Etes-vous sûre que tout ce que vous me racontez est vrai ? Etes-vous sûre que ces lettres, avec leur cadre bleu et leurs fleurs de lys d'or n'ont pas été écrites par quelque faussaire?

Indignée, elle agita les bras. Mais Rohan, dont les deux grandes manches de dentelle chatouillaient le nez, les rabattit.

— Oh! fit-il, ne me jouez pas la scène de l'innocence opprimée. Cela ne réussirait plus. Il faut qu'elle me reçoive, entendez-vous ? Il faut que je la voie, de mes yeux, de mes yeux!

Il s'arrêta en voyant qu'elle frottait son poignet.

— Qu'avez-vous encore ?

Elle répondit d'un ton très calme :

— Vous m'avez griffée, mon cher cousin. Je saigne. Vous permettrez bien que j'étanche le sang ?

Et, le regardant, elle éclata de rire.

— Ah! Louis, que vous êtes charmant! Que c'est beau d'être passionné, d'être jeune comme vous l'êtes.

— Vous vous moquez de moi ? dit Rohan, étonné.

— Vous le mériteriez, dit-elle en lui adressant des regards presque maternels. Allons, venez ici. Asseyez-vous près de moi. Là. Vous serez donc toujours enfant ? C'est vrai, ce que vous venez de me dire, que l'amour vous empêche de dormir ? Vous voulez la voir ? Vraiment ? Eh bien ! vous la verrez. Vous la verrez, je vous le promets. N'écarquillez pas ainsi vos beaux yeux ; c'est un peu ridicule. Vous la verrez, je vous le dis. Bientôt. Tenez, dans un mois. Non, dans six semaines. Et maintenant, partez. On n'a pas besoin de vous voir ici. Laissez-moi seule. Vous me plaisez d'aimer, de désirer ainsi. Mais n'oubliez pas que, moi aussi, j'aurais bien voulu être aimée de vous. Ne vous agenouillez pas devant moi. Si ? Vous voulez ? Parce que je vous promets cette femme ? Que c'est triste pour moi, que c'est triste!

— Dans six semaines, balbutiait Rohan. Vous avez dit dans six semaines ?

— On vient, dit-elle.

Elle le força à se lever, le raccompagna.

— Dans six semaines, oui, dit-elle en se penchant par-dessus la rampe de l'escalier et en lui adressant un sourire d'ange martyrisé.

Dans l'antichambre, elle trouva Nicolas et Rétaux qui avaient écouté à travers la cloison. Nicolas agressif, Rétaux étonné.

— Vous avez osé lui promettre ! dit le mari.

— Qu'il verrait la Reine ? Oui.

Nicolas se laissa tomber dans un fauteuil.

— Elle est tout à fait folle. Oui, ma femme a perdu l'esprit.

D'un geste sec elle le fit taire.

— Il fallait lui promettre qu'il verrait la Reine ou tout rompre. Et alors, adieu le collier! Et maintenant que j'ai promis, il faut tenir. Il veut voir la Reine et il la verra.

— Vous lui promettrez une audience de la Reine? dit Nicolas dans un ricanement. C'est bouffon.

Jeanne reprit :

— Je lui dirai : « Mon cousin, ce n'est pas au château qu'elle vous recevra. Mais dans le parc, la nuit, en très grand mystère. Voilà.

— Voilà ? dit Nicolas.

— Et oui, voilà, dit Jeanne. Vous n'avez pas encore compris ?

— Non, dit Nicolas.

Quant à Rétaux, timide, il se contenta d'ouvrir ses yeux un peu plus largement.

— Je mets donc les points sur les i. Au lieu de la Reine, nous lui amènerons une figurante. Dans la nuit — et nous choisirons un fourré très obscur — Rohan n'y verra que du noir. La prétendue Reine bredouillera quelques mots, puis, toute effarouchée, elle s'enfuira au moindre bruit, comme une biche. Vous avez compris, cette fois ?

— Oui, dit Rétaux, dont le visage resplendissait d'admiration. Et c'est vous, Jeanne, qui ferez la Reine ?

— Impossible! Il me connaît trop. Et puis il faut que ce soit moi qui le conduise.

Nicolas reprenait haleine.

— C'est inouï, dit-il. Cela dépasse les bornes de l'extravagance.

— Allons, dit Jeanne, cessez de résister, cher Nicolas. Vous voyez bien que tout est réglé.

— Elle dit que tout est réglé, s'écria le mari. Elle ose dire que tout est réglé. Vous n'oubliez qu'une chose, ma mie, c'est que nous n'avons pas de reine. Cette figurante, nous ne l'avons pas. Autrement dit, la sauce est prête ; il n'y manque que le poulet.

Jeanne lui lança un regard caressant et en même temps ironique.

— Ce poulet, Nicolas, c'est vous qui nous le trouverez. Vous avez des amies au Palais-Royal, d'élégantes rouleuses. Cherchez!

Le mari protesta.

— Qui, moi ? Toujours moi ! Toujours moi au danger! Pourquoi pas Rétaux ?

— Mon cher mari, je ne veux pas risquer de faire de Rétaux un dépravé...

(Copyright 1947 by France-soir and Paul Rival.)

DEMAIN :
Nicolas découvre une Nicole.

Tirage de *France-soir*, le 15 janvier : 511.100 ex.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., La Walkyrie.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Le cerf. La geôle de Reading. Suite Fantastique. Mère l'Oye.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Les Femmes savantes. Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h. 45, Les Affaires sont les affaires.
AMBASSADEURS, 20.50, Route des Indes.
ATHENEE, 21 h., Don Juan.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ANTOINE, 20 h. 45, La Patronne.
BOUFFES-DU-NORD, 21 h., Mariage à rebours.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COM.-WAGRAM, 21 h., Une Petite Rosse.
COM. CH.-ELYSEES, 21, Procès Oscar Wilde.
DAUNOU, 21 h., Trois Garçons, Une Fille.
EDOUARD-VII, dim., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTP., 23 janv., La Dame de l'autre.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Baiser de sang.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, proch. Maître de Santiago.
HUMOUR, 21 h., J'ai dix-sept ans.
LA BRUYERE, 21 h., Colline de la vie.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20 h. 45, L'Ours, Le Procès.
MATHURINS, 20.45, L'Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 20 h. 45, Le Sexe faible.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Epiphanies.
NOUVEAUTES, 21 h., La petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Le Temps de vivre.
PTE-ST-MARTIN, samedi, 21 h., Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Route au tabac.
ST-GEORGES, 20.45, Un homme com. l. autres.
SAR.-BERNHARDT, 21 h., Marie-Antoinette.
TH. CHAMPS-ELYSEES, Œdipe-Roi.
TH. MELINGUE, samedi, 21 h., Briser la statue
TH. DE PARIS, 21 h., La Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21, Un amour comme le nôtre.
VARIETES, samedi, 21 h., La Revue de D.Rysel
VERLAINE, 17 janvier, Festival du rire.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Voyage en calèche.

OPERETTES

ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
CAPUCINES, 20 h., Le Roi Pausole.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
EUROPEEN, samedi, 21 h., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, samedi, 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, samedi, 20 h. 45, Rêve de valse.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
DEUX-ANES, 21 h., Ah ! les vaches !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
TROIS-BAUDETS, 21 h., Marshall... nous voilà!
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des champs.
LE QUOLIBET, 22 h., Martini.

VARIETES

A.B.C., 21 h., La Revue du Rire.
CASINO DE PARIS, 20 h. 30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, vend., Revue.
BOBINO, sam. 15-21, Hier contre aujourd'hui.
ETOILE, 20 h. 30, Revue de Rip.
FOL.-BERGERE, 20 h. 15, C'est de la folie.

CIRQUES

MEDRANO, 21 h., Vagabonds de B. Minevitch.
CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.

FILMS FRANÇAIS

ASTOR, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
AUBERT-PALACE, Une Nuit à Tabarin.
BALZAC, Un Flic.
BIARRITZ, Monsieur Vincent.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Faisons un rêve.
CINECRAN, Diamant de cent sous.
CINE-ETOILE, Le Voleur se porte bien.
CLICHY-PALACE, Les Maudits.
COLISEE, Le Beau Voyage.
EMPIRE, Les Amants du Pont-Saint-Jean.
GAUMONT-THEATRE, Une Nuit à Tabarin.
HELDER, Un Flic.
IMPERIAL, Diamant de cent sous.
MADELEINE, Monsieur Vincent.
MARIGNAN, Heureux Mortels.
MARIVAUX, Heureux Mortels.
MAX-LINDER, La Grande Maguet.
MICHODIERE, Faisons un rêve
MOULIN-ROUGE, La Grande Maguet.
NORMANDIE, La Grande Maguet.
OLYMPIA, La Grande Maguet.
PARAMOUNT, Le Beau Voyage.
PORTIQUES, Diamant de cent sous.
ROY.-HAUSSM. (Studio), Cage aux rossignols.
SCALA, Un Flic.
ST-LAZARE-PASQUIER, Les Maudits.
VIVIENNE, Un Flic.

Films parlants anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, Plus belles années de notre vie
APOLLO, Leona la sauvageonne.
ARTISTIC, Péché mortel.
AVENUE, Les Raisins de la colère.
BONAPARTE, Rendez-vous avec le crime.
BROADWAY, La Dame de Shanghaï.
CAMEO, Eve éternelle.
CESAR, Quel Pétard !
CINE-OPERA, Helzapoppin.
CINEPRESSE-CHAMPS-ELYSEES, Dumbo.
DELAMBRE, Crime de Mme Lexton.
ELYSEES-CINEMA, La Dubarry est une dame.
ERMITAGE, Lame de fond.
GAITE-CLICHY, Week-end au Waldorf.
GAITE-ROCHECHOUART, Johnny Apollo.
MARBEUF, C'est arrivé dans la 5e Avenue.
NAPOLEON, Crime de Lexton.
PAGODE, Le Facteur sonne toujours 2 fois.
PANTHEON, Les Grandes Espérances.
LE PARIS, Eve éternelle.
LA ROYALE, La Dame de Shanghaï.
LORD BYRON, Heureux mortels.
RADIO-CINE-OPERA, Dumbo.
STUD. RASPAIL 216, L'Amour vient en dansant
STUDIO UNIVERSEL, Rosie l'endiablée.
TRIOMPHE, Le Chevalier du ciel.
URSULINES, Plus belles années de notre vie

Films anglais doublés

CALIFORNIA, La Dame de Shanghaï.
CINEMONDE-OPERA, La Dame de Shanghaï.
CLUB DES VEDETTES, La Maison rouge.
ELDORADO, Du sang sur la piste.
FRANÇAIS, Lame de fond.
GAUMONT, Monsieur Verdoux.
LES IMAGES, Lame de fond.
LYNX, Sang sur la piste
PALACE, Le Crime de Mme Lexton.
PEREIRE, Mon épouse favorite.
PLAZA, Heureux mortels.
REX, Monsieur Verdoux.
RITZ, Les Raisins de la colère.
ROYAL-HAUSSMANN (Club), Les Ecumeurs.
ROY.-HAUSSM. (Méliès), Raisins de la colère
STUDIO-28, Bal des Sirènes.

Film suisse

CORSO, Eternelle Victime (v.f.).

Film russe

NEW-YORK, Etoile de ballet (v.o.).

Film letton

STUDIO ETOILE, Sivonia.

Les Conseils de Philomène

Côtes de mouton gratinées

Faites rapidement sauter à la graisse quatre basses côtes de mouton salées et poivrées, mettez-les dans un plat à gratin.

Dans la graisse de cuisson, faites rissoler deux gros oignons émincés, couvrez-en ensuite les côtelettes.

Sur les oignons, disposez des pommes de terre épluchées et émincées crues. La couche de pommes de terre doit avoir un centimètre environ d'épaisser ; arrosez d'un peu de bouillon chauffé dans la poêle ; disposez à la surface quelques petits morceaux de margarine, cuisez au four modéré de trente à quarante minutes, selon la qualité des pommes de terre. Servez dans le plat de cuisson.

TH. VERLAINE
66, RUE ROCHECHOUART, 66
MAIS N'TE PROMENE DONC PAS TOUTE NUE !
de FEYDEAU
UN JEUNE HOMME PRESSE
de LABICHE
LE COMMISSAIRE EST BON ENFANT
de COURTELINE

MAYOL
SAMEDI 17 - Matinée à 15 heures
PREMIERE de la nouvelle revue NU... 48
20 VEDETTES
et les MAYOL'S PIN UP GIRLS
Tous les jours, 15 h. et 21 h.

ISMAILIA
chez SALIM HALALI
DEJEUNERS - THE DANSANT - DINERS
SPECIALITES ORIENTALES
22, av. Montaigne BAL. 44-57 ELY. 24-18

TH. DE PARIS
R. ROULEAU
J. CHEVRIER
et F. LUGAGNE
dans RUE DES ANGES

CASINO DE PARIS. — La nouvelle grande vedette française CRI-CRI MULLER dans la super-revue PARIS EXTRA-DRY ; ses clous sensationnels, LES NUS CELEBRES des grands peintres.

Une pièce émouvante sur la tragédie d'une Reine et la chute d'un Régime...

...un décor et des costumes splendides, une interprétation hors de pair avec Michèle ALFA, Marie DEA, Jean MARCHAT et Bernard LANCRET dans « MARIE-ANTOINETTE », au Théâtre Sarah-Bernhardt.

30 représentations seulement à partir du 17 janvier.

Louez vos places immédiatement.

DELAMBRE METRO VAVIN - VERSION ORIGINALE
PALACE METRO MONTMARTRE - VERS. FRANÇ.
NAPOLEON METRO ETOILE - VERS. ORIG.
JOAN FONTAINE
DANS UNE PRODUCTION SAM WOOD
LE CRIME DE Mme LEXTON
"Ivy"
avec PATRIC KNOWLES . HERBERT MARSHALL RICHARD NEY
MISE EN SCÈNE DE SAM WOOD
UN FILM UNIVERSAL INTERNATIONAL

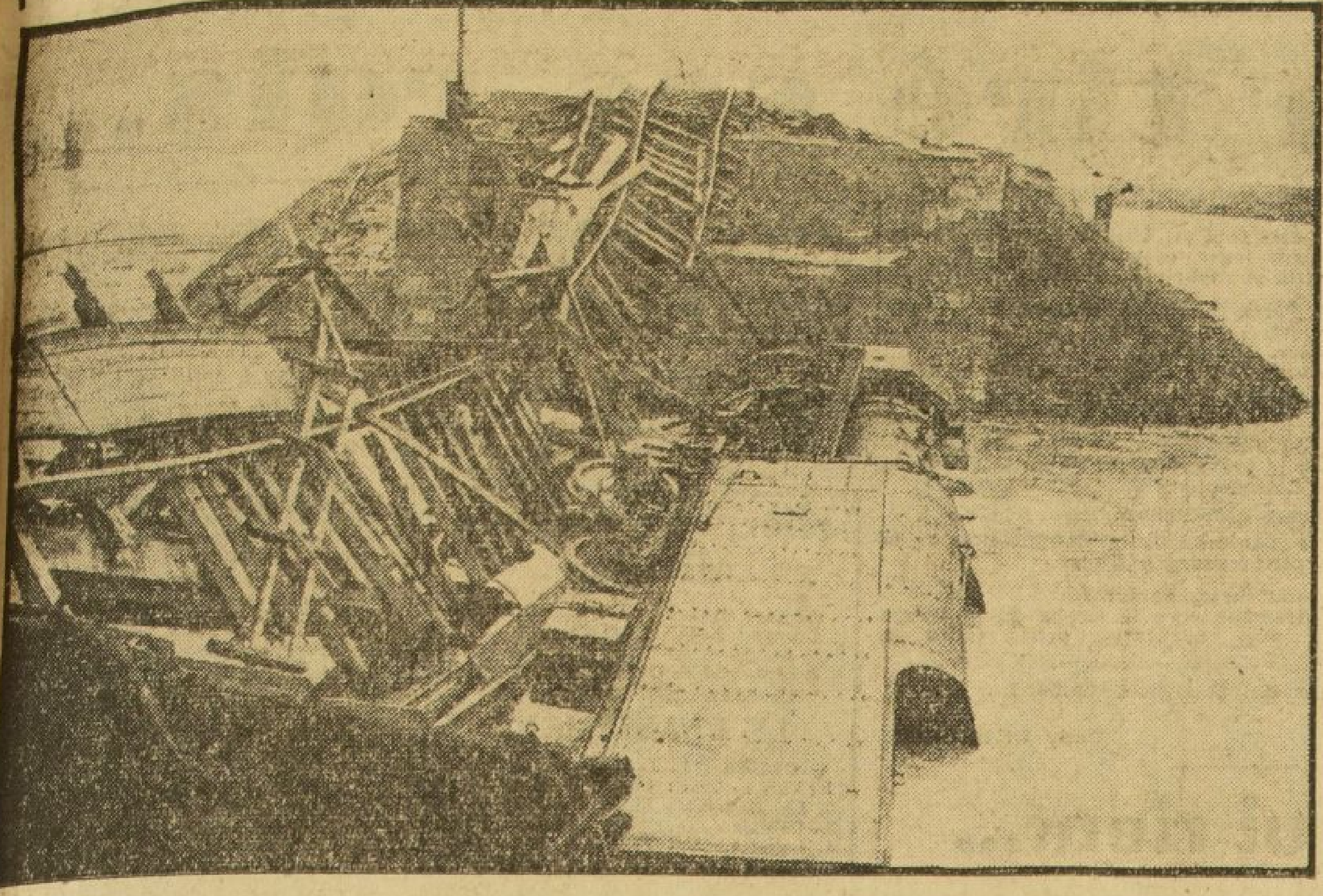
MARBEUF
PERMANENT 14h15 A MINUIT
GALE STORM
VICTOR MOORE
GRANDE REALISATION DE ROY DEL RUTH
C'est Arrivé dans la 5ème Avenue

VOUS OUBLIEREZ LES NOUVELLES MESURES FISCALES en allant rire avec ALERME, J. FUSIER-GIR, Fél. OUDARD, Pierre MINGAND, F. SARDOU, Milly MATHIS, Ray. GALLE et Michèle PHILIPPE, les joyeux interprètes du « VOLEUR SE PORTE BIEN ». En exclusivité au CINE DE L'ETOILE, 131, Champs-Elysées. Permanent de 14 h. 30 à 24 heures.

Gaumont-Palace. — Sem. : perm. 14.30 à 19 h., soir. 21 h. Dim. perm. 15-24 h.
Rex. — Perm. : Sem. 13.30 à 24 h. ; Dim. 12 à 24 h. — SALLES CHAUFFEES

Aujourd'hui!
ELDORADO V.F
LE LYNX PLACE PIGALLE V.F
du Sang sur la Piste
(TRAIL STREET)
avec RANDOLPH SCOTT · ROBERT RYAN · ANNE JEFFREYS
Réalisation de Ray Enright
RKO RADIO FILMS

UNE LOCOMOTIVE EST TOMBÉE DANS LA SARRE



La crue de la Sarre a provoqué un grave accident au passage d'un train de marchandises. Le pont de Sarralbe a cédé sous le poids de la locomotive qui est tombée dans la rivière.

Décrue dans l'Est

Mais à Nancy 50 centimètres d'eau dans le bas quartier

NANCY, 16 janvier (de not. corr. part. par tél.). — Tard cette nuit, on signalait une décrue générale dans les départements lorrains. Le niveau de la Moselle avait sensiblement baissé au cours des dernières heures, en amont d'Epinal, ce qui laissait prévoir une baisse des eaux pour les agglomérations situées en aval et notamment pour Toul, qui devait, hier matin, connaître une nouvelle inondation. Une exception, toutefois : la Meurthe continuait à monter et, hier soir, plusieurs rues des bas quartiers de Nancy se trouvaient à nouveau sous 50 centimètres d'eau.

Robert Schuman s'entretient avec Bollaert, Juin et Maast

M. Robert Schuman a aujourd'hui de nombreux entretiens concernant pour la plupart les territoires d'outre-mer. C'est ainsi qu'à midi M. Bollaert était reçu le premier. Une demie heure plus tard, M. Augarde, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires musulmanes, arrivait à son tour à l'Hôtel Matignon, tandis que le général Juin, résident général au Maroc, était attendu pour 17 h. 30, et le général Maast, résident général en Tunisie, à 18 heures. Ces dernières conversations sont liées au problème monétaire de l'Afrique du Nord. La question se pose, en effet, de savoir si le franc marocain et tunisien seront « décrochés » du franc de la Métropole. Profitant d'un répit au début de l'après-midi, le président du Conseil reçoit encore M. Millet, président du Comité de liaison des classes moyennes.

RAVITAILLEMENT

ŒUFS DE HOLLANDE. — A partir d'aujourd'hui, **deux œufs frais**, importés de Hollande, à tous les consommateurs, chez le commerçant où ils ont déjà perçu une première répartition de deux œufs de Hollande, en échange du coupon nº 38.

CONFITURES. — A partir d'aujourd'hui et jusqu'au 15 février : 200 grammes de confitures aux E, J et contre tickte DH de décembre 1947

LAIT. — Journée du 15 janvier : 630.000 litres ont été distribués. Ont été servis les E, dérogations spéciales, femmes enceintes ou allaitant, les J régimes 2 et 4 et 30 % des A et V.

Le poisson de mer bat des records de hausse

Les prix de vente maxima du poisson de mer sont ainsi fixés : le bar, qui valait en juillet 190 francs le kilo, passe à 314 fr. ; la limande-sole, de 75 à 110 fr. ; le merlan, de 50 à 75 fr. ; les harengs pleins, de 32 fr. 50 à 48 fr. ; le maquereau moyen, de 51 à 78 francs.

Roquefort : hier, 262 fr. ; aujourd'hui, 275 fr.

Le fromage de Roquefort enregistre une nouvelle hausse sur hier, d'après un rectificatif. Il passe de 262 fr. à 275 francs.

Il en coûtera plus cher pour se laver

Voici le tarif des bains et des douches à partir de ce jour :

Bain ordinaire, 46 fr.; douche, 23 fr.; bain de vapeur, 102 francs.

Piscines : de l'Etoile, 57 fr. ; Molitor-hiver, 48 fr. ; Neptuna, 48 fr., et 41 fr. dans les autres piscines.

ELVINGER
1012
Ce BON VIN VIEUX est vendu exclusivement en Saint-Galmier et en litre, BOUCHÉ et ÉTIQUETÉ dans toutes les bonnes maisons
VIN DU POSTILLON
11°5

PARACHUTAGE

♠ SUITE DE LA PAGE 1

Musso, condamné pour intelligences avec l'ennemi), se disant lieutenant-colonel Cazalis, venaient tout à coup éclairer d'un jour nouveau l'enquête

Le baron du Coudray, entendu par le en sommeil depuis plusieurs mois. commissaire Chavalor de la Sûreté nationale, a révélé et son nom dans la nouvelle clandestinité, Jean Baron, et la nouvelle appellation de l'organisation : l'A.F.L. (Armée Française Loyale). Après un interrogatoire des plus poussé, le baron du Coudray fournit toutes précisions sur l'importance — plutô. gonflée — des forces de l'Armée Loyale, mais fut très réticent quant au matériel et aux armes dont devaient disposer les troupes

De fil en aiguille, le commissaire Chavalor parvenait, ces jours derniers à Valentigney, où il procédait, ainsi que nous l'avons dit, à l'arrestation d'un industriel, Marcel Boyer (lieutenant Michel dans l'A.F.L.) et d'un de ses collaborateurs, Paicheur (capitaine Berger). Ces deux principaux employés des Cycles et motocycles Peugeot, de Valentigney, dépendaient directement d'un lieutenant-colonel Wouters, directeur d'école, arrêté quelques jours plus tôt. Ce dernier, colonel Roth dans l'organisation paramilitaire, dépendait lui-même directement du signataire de la note confidentielle adressée en son temps au commandant Darvers.

Sur la personnalité de ce dernier, chef de la propagande du M.A.C. puis de l'A.F.L., l'enquête n'a pas encore tout révélé. On croit savoir, cependant, qu'il a rejoint, en Suisse allemande, Clark-Cazalis et qu'avec celui-ci, il s'efforce de reprendre aujourd'hui tous les contacts rompus voici quelques semaines à la suite de l'arrestation de du Coudray et de ses complices.

Une liaison avec Paris aurait même déjà pu être établie par un envoyé extraordinaire d'un « gouvernement » fantôme créé récemment en territoire helvétique par l'ancien amiral Auphan.

Pas de réunion des « Seize »

WASHINGTON, 16 janvier (Reuter). — Lord Inverchapel, ambassadeur de Grande-Bretagne, et M. Henri Bonnet, ambassadeur de France, ont eu un entretien de trois heures avec M. Lovett, sous-secrétaire d'Etat américain. Ils ont décidé qu'une nouvelle conférence des Seize à Paris serait prématurée, mais que des experts des pays participant au plan Marshall commenceront immédiatement d'échanger leur vues, afin que toutes dispositions puissent être prises pour mettre les seize pays européens en état de s'aider par leurs propres moyens.

Par contre, il serait question de convoquer une conférence réduite des Seize, à laquelle assisteraient deux ou trois délégués de chaque pays.

[*Un communiqué est publié aujourd'hui à 12 h. 30, simultanément à Paris et Londres, sur les entretiens de M. Hervé Alphand dans la capitale britannique.*]

Le grand événement du jour :
LE PRIX D'AMERIQUE
Achetez aujourd'hui
FRANCE TURF
SON NUMERO SPECIAL...
...et vous gagnerez

Tous les Dimanches à 13h30
sur RADIO-LUXEMBOURG
RAYMOND SOUPLEX
ET JANE SOURZA
présentent
LE QUART d'HEURE DES OPTIMISTES
avec
LE QUINTETTE DES CHANSONNIERS
RENÉ DORIN, JEAN RIEUX
RAYMOND SOUPLEX, JEAN MARSAC
ET JACQUES GRELLO
Oh! Oh! OH!

Vendez au maximum vos
TAPIS et TAPISSERIES
CHALOUM 24, rue St-Lazare TRI. 50-30, 50-31

SACRIFICES DU MOIS
chez GEORGES
1 et 3, Rue de MONTREUIL
et 10, R. FAIDHERBE-PARIS (XI)
CHÊNE 34.250 F

GRAND CHOIX EN MAGASIN
CHAMBRES à COUCHER - SALLES à MANGER
STUDIOS-COSYS-CABINETS de TRAVAIL
EN TOUTES ESSENCES DE BOIS
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GRATUIT
Au cœur du faubourg St Antoine
MÉTRO : FAIDHERBE-CHALIGNY (sortie R. FAIDHERBE)

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

Pour nourrir les Français

♣ SUITE DE LA PAGE 1

■ **POISSON.** — Déjà reçu, ou à recevoir : 12.000 tonnes de Norvège, 5.000 tonnes de Hollande, 5.000 tonnes de Belgique, 5.000 tonnes d'Angleterre, 4.000 tonnes de morue congelée espérées de l'Islande. On souligne que dans l'ensemble les importations de poissons sont effectuées à des prix inférieurs au prix français et se heurtent à la résistance des services de la marine marchande.

■ **ŒUFS.** — 20 millions importés de Hollande ; même quantité espérée à des prix largement plus bas. 10 millions importés du Maroc ; même quantité espérée mensuellement, mais à peu près aux prix français.

■ **POMMES DE TERRE.** — Introuvables.

■ **LEGUMES.** — **Frais** : 3.000 tonnes d'endives acquises en Belgique ; plus rien d'autre, faute de devises. 6.000 tonnes de choux à choucroute espérées de Hollande. — **Secs** : 15.000 tonnes de pois attendues du Maroc ; 5.000 tonnes de lentilles, du Chili ; 20.000 tonnes de légumes divers espérés de la Syrie, sur la base de 27 fr. le kilo au départ, et peut-être 8.000 tonnes de la Turquie.

■ **ORANGES.** — 25.000 tonnes attendues d'Italie, au prix de 20 fr. le kilo sur wagon-frontière ; 5.000 tonnes de Syrie.

C'était fatal !

Le Bulletin des Prix augmente son propre prix

Le « Bulletin officiel des services des prix », qui publie, périodiquement, les augmentations de prix des divers produits, a été victime, lui aussi, de la vague de hausse. Son prix est porté, à partir d'aujourd'hui, à 9 francs.

L'institut d'opinion publique fait le point

39 % des Français contre la 3e Force

L'Institut français d'opinion publique vient de poser, à un ensemble de personnes prises dans tous les milieux, de façon à constituer un échantillon représentatif de la population française en âge de voter, la question suivante :

Si un parti du centre se constituait entre le parti communiste et le R.P.F., voteriez-vous pour ce parti ?

Les réponses s'établissent ainsi :

Oui	34 %
Non	39 %
Indécis	27 %

La même question avait déjà été posée au mois de novembre et au mois de décembe. Le pourcentage des réponses favorables à la création d'une Troisième Foce est passé de 30 %, en novembre à 28 % en décembre et à 34 % en janvier.

(*Copyright by Opera Mundi and I.F.O.P.*)

[*Il résulte de cette consultation que les adversaires déterminés de la Troisième Force — qui se partagent vraisemblablement entre R.P.F. et communistes — totalisent 39 % des Français.*]

Êtes-vous Sûr de bien Voir ?
Consultez LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale
12 MAISONS DANS PARIS

Pour 40 francs la substance de 3 OUVRAGES AMERICAINS
OMNIBOOK donne chaque mois trois productions littéraires américaines en vogue. Texte condensé, esprit de l'ouvrage scrupuleusement respecté, tout donne l'impression d'avoir lu l'œuvre originale.
150 pages (format pratique pour la poche et le sac) - En vente chez tous les marchands de journaux.
Numéro de Janvier : Frank Yerby : Les Fox de Harrow - Franz Werfel : Le Chant de Bernadette - Robert Benchley : Benchley se regarde de profil.
OMNIBOOK
EDITION FRANÇAISE

Cadet Roussel
habille l'homme et l'enfant

12 RUE ROCHECHOUART
9, RUE MAYRAN
PARIS
(Métro : Cadet)
Anorak - Gabardine pure laine

IVANOL produit unique
appliqué 2 fois par mois
BLANCHIT LES DENTS
N'est pas un dentifrice mais son complément.
TOUTES PHARMACIES
Dépositaire : BATIPAN
4, Rue de la Paix — OPE. 64-11

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

(SUITE DE LA PAGE 1)

Une victoire américaine

LES Américains ne se font pas d'illusion sur les Jeux Olympiques d'hiver. Sans doute se couvriront-ils davantage de gloire à Londres...

Mais les Américains ont déjà remporté un succès dans l'organisation radiophonique. L'apparat radiophonique laissera loin derrière lui celui de Garmisch.

Trois cents journalistes se sont fait annoncer et, compte tenu de l'importance des pays et des journaux, le nombre des « Presskarten » a été limité à 250, soit en moyenne une carte pour dix athlètes. Des cabines ont été érigées sur les champs de neige en vue des radioreporters et des transmissions directes. L'hôtel réservé à la radio, où seront installés quatorze studios, sera desservi par un puissant poste américain à ondes courtes, actuellement mis au point par les spécialistes de la Brown Boveri. La radio américaine en Europe aura, entre autres, 100 postes de transmission. On estime à 800, dont 600 américaines, le nombre des stations qui diffuseront des services spéciaux sur les Jeux Olympiques d'hiver. Trente-sept opérateurs de cinéma, dont quinze Suisses, entoureront constamment les athlètes et fonctionneront aux côtés des photographes, des ingénieurs du bélino et de la transmission.

Les Suisses ont pris sur eux de tourner le film olympique officiel et il sera certainement davantage dans l'esprit sportif que celui réalisé par Leni Riefenstahl aux Jeux Olympiques de Berlin.

Le courage de Saint-Moritz ?

L'ORGANISATION des Jeux Olympiques nécessite des crédits considérables. Et les journées de Saint-Moritz, dit-on, se solderont par un déficit appréciable. Cependant, Saint-Moritz a la foi. Quelques chiffres laissent malgré tout rêveurs : les aménagements apportés au tremplin se sont soldés par une dépense de 1.500.000 francs et l'installation des tribunes latérales a nécessité un investissement de 500.000 francs. 1.500.000 francs ont été versés pour l'installation de nouvelles tribunes sur le Eis Stadion, qui disposera de 7.600 places, dont 3.600 assises.

Pendant huit jours, Saint-Moritz va être un point d'attraction mondiale. On s'y battra même ferme ; mais ce ne seront que des joutes pacifiques et la France espère bien, pour la première fois, décrocher les lauriers olympiques d'hiver. Pour cela, elle fera surtout confiance à son porte-drapeau, James Couttet.

BASSOMPIERRE : « J'ai fait mon devoir. Je n'ai rien eu à faire dans le tri des fusillés »

Au cours de l'audience d'hier, devant la Cour de justice de la Seine, Jean Bassompierre, auquel l'accusation reproche surtout l'exécution d'une cinquantaine de détenus de la Santé, au temps de l'occupation allemande, a affirmé qu'il tenait à prendre toutes ses responsabilités.

« Je suis responsable, a-t-il dit, notamment à titre beaucoup plus grand que tous les hommes qui ont été sous mes ordres. J'ai obéi à mes chefs, je n'ai fait que mon devoir.

Puis, arrivant à la répression sanglante de la mutinerie qui se produisit à la Santé, l'accusé affirme qu'il s'était trouvé en présence des officiers allemands qui voulaient que dans chaque cellule fracturée il y eut du sang. Mais, d'après lui, il réussit à éviter le massacre des 400 à 500 détenus politiques.

« Je n'ai rien eu à faire dans le tri des prisonniers qui furent exécutés », a-t-il conclu.

Aujourd'hui, continuation des débats et premiers témoins.

Vers un règlement du conflit indonésien

Une trêve sera signée samedi

BATAVIA, 16 janv. (AFP - UP). — Les autorités hollandaises en Indonésie et le gouvernement républicain indonésien ont conclu une trêve qui sera signée samedi.

C'est par l'intermédiaire de la « commission des Bons offices » de l'O.N.U., présidée par M. Van Zeeland, que cet accord a été décidé. Les deux parties ont mis au point un certain nombre de principes visant au règlement politique du conflit

[*A l'issue des combats de l'an dernier, au cours desquels les Hollandais réoccupèrent la majeure partie de Java, un armistice était intervenu. Il vient d'être transformé en un accord durable en vue d'un règlement définitif*].

Mise au point

On nous prie de faire savoir que c'est par erreur que le nom de Gabriel Karsenty, ex-directeur des laboratoires de biochimie industrielle de France, mort en déportation, a été cité à propos du bactéricide Phagos. En effet, c'est le frère de ce dernier, Bernard Karsenty, qui a mis au point, au laboratoire national de biologie, le produit qui sert de base à ce nouveau microbicide.

Cinéma gratuit pour apprendre l'anglais

Cours gratuit chez Miméphone, t. l. j., à 15 h., 18 h. 30 et 20 h., pour inscrits jusqu'au 19 janvier, 30, rue de Gramont (2e) - Métro : Richelieu-Drouot. (*Communiqué.*)

L'ACCORD EST REALISE

Chacun est d'accord pour constater que les plus beaux mobiliers modernes ou de style se trouvent exposés aux Salles de Ventes Montmartre. Sur une superficie de 4.000 m2, vous y trouverez les plus belles occasions vendues à des prix bien au-dessous de leur valeur. Salles de Ventes Montmartre, 23, rue Fontaine, PARIS-IXe. Entrée libre. (*Communiqué.*)

GANGSTER MANQUÉ DU BUREAU DE POSTE Nº 50

Pierre Tardif, fils de famille a voulu jouer « Scarface »

après avoir joué « les Anges aux figures sales »

DEPUIS vingt-quatre heures, une grande villa blanche, située à la sortie du petit village de Beauchamp (Seine-et-Oise) est attentivement surveillée. C'est là qu'habite Pierre Tardif.

Hier, il n'est pas rentré. Et l'inquiétude de sa femme n'a fait que croître d'heure en heure. Elle ignore encore que son « Pierre » s'est fait « cravater » hier matin par la P.J., alors qu'il tentait de voler 4 millions à la recette du bureau des P.T.T. nº 50, rue Saint-Denis. Instinctivement, elle se doute pourtant que le jour qu'elle redoutait tant est arrivé.

En fouillant dans sa mémoire, tous les souvenirs appartenant à l'homme qu'elle aime, son angoisse est devenue peu à peu intenable. « La vie de Pierre, pensait-elle, n'a été qu'un lent, mais inexorable progrès vers le mal. »

Elle le revoit : évoquant en riant, il y a quelques jours, la bande de gosses qu'il commandait. C'était en 1938. Il venait de fêter ses 15 ans. Il avait réuni une petite bande de dix camarades du voisinage, tous de son âge. Ensemble ils avaient aménagé, dans le parc Barradin (sorte de petit bois situé en bordure de Beauchamp) une cabane dans une grotte naturelle. Là, « l'équipe sanglante », comme ils s'intitulaient, entrerrait ses trésors. Le plus souvent c'étaient des trésors volés (bicyclettes, voitures d'enfant, etc.).

Le gamin fut arrêté, et relâché aussitôt. Son père, alors expert-comptable, dédommagea les victimes de ces fils de famille qui jouaient les « anges aux figures sales ».

Puis Pierre semble rentrer dans la bonne voie, comme il l'avait promis à ses parents Il passe alors son premier Bac.

Sa femme s'arrête un moment de penser pour s'occuper de sa petite fille. Puis son esprit se fixe à nouveau sur Pierre.

La guerre en fait un héros

Elle se revoit alors en 1940. C'est sa première grande aventure. Celle de la vie. Elle épousait Pierre. Depuis, trois enfants étaient nés.

En 1942, il la quittait pour s'engager dans l'armée de l'Air. Quelques mois après, Pierre revenait chez lui. L'armée d'armistice venait d'être dissoute. Il se lance alors à corps perdu dans la Résistance et fait de fréquents voyages. A la Libération pourtant des lettres anonymes qu'elle avait reçu lui suggéraient sournoisement que son époux avait souvent profité de la Résistance pour commettre des actes contraires à l'honneur : vol, dépouillement. Certaines méchantes langues du pays lui rapportèrent que la police avait reçu des lettres identiques et qu'une enquête s'était ouverte, sans résultat. En 1945, Pierre, pourtant, la quittait une seconde fois pour s'engager.

En Belgique, il se comporte en héros. Deux croix de guerre, belge et française, le récompensent de ses actions d'éclat. Démobilisé, la vie semble reprendre un cours normal. Pierre rentre chez son père, qui a acheté pendant la guerre une petite usine d'huiles industrielles à la porte Saint-Denis, comme ingénieur. Il le reste en titre jusqu'à maintenant à 22.000 francs par mois.

La belle vie

Pourtant, il néglige peu à peu son travail. Elle songe alors que c'est à partir de ce moment-là qu'il a commencé à la négliger. Pierre a des maîtresses, c'est certain.

Il mène ce qu'il appelle la « belle vie ». e l'argent plein ses poches, changeant souvent de voiture, il ne fréquente plus que les dancings et les boites. Pourtant, la maison familiale semble mal en point. Pierre a réuni autour de lui une équipe de bons copains. Etranges copains ! Considérés dans le pays comme des chenapans. En septembre 1946, il est poursuivi pour homicide involontaire. Puis il est plus ou moins mêlé à une histoire d'attentat à la pudeur.

La petite ville — elle l'apprend bientôt — le soupçonne de trafic avec la Belgique. Chaque semaine, il passe la frontière plusieurs fois avec un camion qu'il a acheté. Il fait de la contrebande de café, dit-on à Beauchamps.

La police ouvre une enquête : encore une fois sans résultat.

La trame de la vie, pourtant si courte de Pierre — il n'a que 25 ans — a passé comme un film dramatique devant ses yeux. En l'attendant encore, elle sent que le mot « fin » qu'elle redoutait tant est près de s'y dessiner.

« C'est Thépaut qui me poussa à faire le coup »,

Pierre Tardif a subi ce matin, dans les locaux de la brigade criminelle, son deuxième interrogatoire. Les policiers lui ont surtout demandé des précisions sur son complice Bernard Thépaut. Les deux hommes se connaissaient depuis plusieurs années. Thépaut travaillait en province comme mécanicien et était arrivé à Paris il y a huit jours. Sans ressources, il avait été trouver son ami qui avait consenti à l'héberger chez lui à Beauchamp.

— Peu à peu, raconte Tardif, l'idée d'organiser l'attaque du bureau de poste germa dans nos têtes. Je n'étais guère enthousiaste pour ce projet, mais Thépaut, qui n'avait plus un sou, me pressait d'agir. Etant moi-même dans une situation difficile, j'ai finalement accepté de courir ce risque.

Aucun des deux hommes n'a été précédemment condamné.

Willy SCHILLER.

Mendès-France à New-York

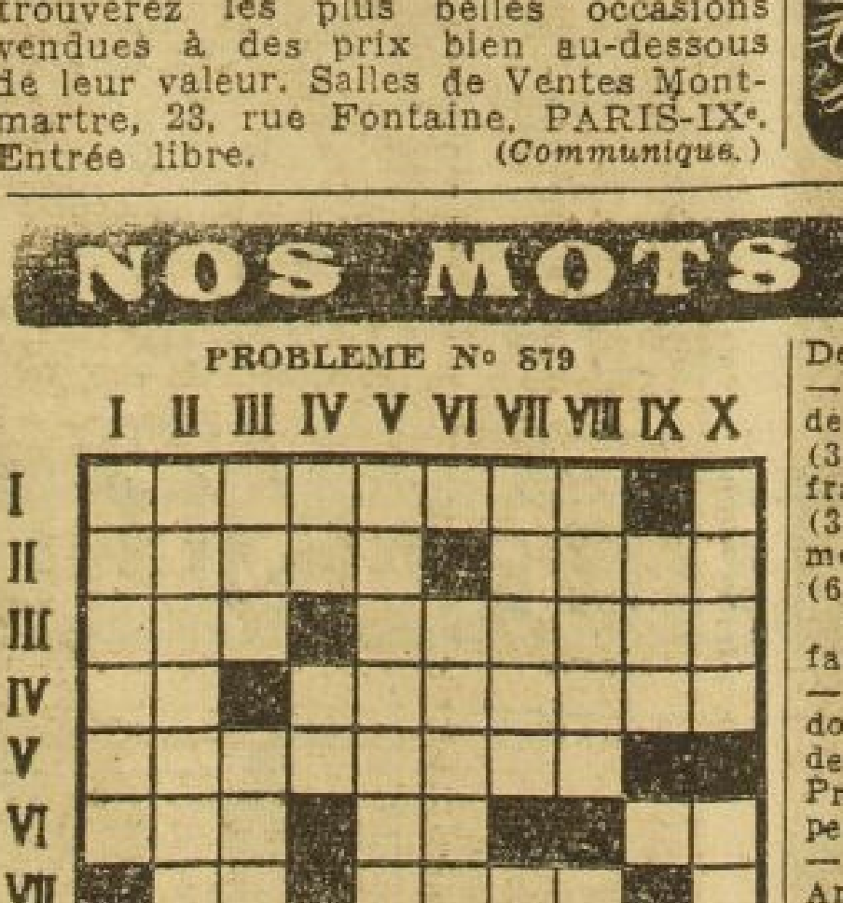
Comme *France-soir* l'avait annoncé, M. Mendès-France a quitté l'aérodrome d'Orly, à 23 heures, à destination de New-York, à bord de l'avion régulier d'Air-France.

ROUFF Détective
Consultations gratuites
ENQUETES, RECHERC., SURVEILL.
31, rue Le Peletier PRO. 25-75

LE CARNAVAL DE NICE
Voyages de Propagande
JOURS PRIX
6 : TRAIN SPECIAL 7.995 fr
9 : FER ET AUTOCAR 12.500 fr
11 : EN AUTOCAR 16.250 fr
TOUTES DEPENSES COMPRISES DE PARIS A PARIS
RENSEIGNEMENTS et PROGRAMMES
COMPAGNIE FRANÇAISE DE TOURISME
14 bd de la MADELEINE
OPE. 97-93

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 879



HORIZONTALEMENT. — I. Il s'occupe de petits os (8 lettres). — II. Cause d'assoupissement (5 l.). Plein d'aigreur (4). — III. Charmant ombrage (3). Rebut de la société de l'Hindoustan (8). — IV. Marque une personne (2). Charbons en poudre qui entourent un corps métallique pour en charger la composition sous forte chaleur (7). — V. Malvacée ornementale (8). — VI. Lettre grecque (3). Deux lettres de Verdun (2). Mesure (2). — VII. Pour les retardataires (2). Ville de Finlande (4). — VIII. Fleur symbole (3). Initiales à l'envers d'un compositeur français (2). Charpente (2). — IX. Siéra (3). Tromperie (6). — X. De terre ou de mer (3). Père d'une héroïne racinienne (6).

VERTICALEMENT. — I. Qu'on mène facilement (6 lettres). Explique (3 l.) — II. Qui rend lisse (10). — III. Il a donné son nom à une couleur (3). Il devait obéissance au suzerain (6). — IV. Pronom (2). Symbole (2). — V. Qu'on peut obtenir (10). — VI. Installée (8) — VII. Avarier (5). Note (2). — VIII. Arme naturelle (5). Retroussé ses lèvres (2). — IX. Il a une longue queue (3). Du nom de l'ancien Sahara espagnol (3). — X. Les militaires s'y nourrissent (4). Ecrivain nordique (5).

Solution du Problème Nº 878

HORIZONTALEMENT. — I. Armements. — II. Raisin. Réa. — III Bistre Ans. — IV. Ida. Edita. — V. Teint Unir — VI. Runes. Rames. — VII. Arènes. Têt. — VIII. Iton. — IX. Empeste. Ta. — X. Aise. Tisi.

VERTICALEMENT. — I. Arbitrage. — II. Raideur Ma. — III. Misaine Pi — IV. Est. Nénies — V. Mir. Tsé-tsé — VI Enée Sot — VII. Dur. Net. — VIII. Traînât. — IX. Sentiments — X. Asaret Aï.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

« TRINQUONS » mais le calva, c'était de la soude caustique

LILLE, 16 janvier (de notre corr. part. par tél.). — Marceau Brocourt, ouvrier chaisier, 39 ans, à Beaucamp-le-Vieux (Somme), rentrait chez lui en compagnie d'un ami. Prenant une bouteille de calvados, il en versa deux verres et on trinqua. Mais, à la première gorgée, les deux hommes poussèrent un cri. La femme de Brécourt avait versé dans la bouteille de la soude. Est-ce pour guérir le penchant de buveur de son mari ? Est-ce pour se débarrasser de lui ? On ne sait. Arrêtée, elle a été cependant laissée en liberté provisoire en raison de ses charges de famille.

◉ ◉

■ **CONDAMNE** la semaine dernière, le père Coste, châtelain du mas Aragon, s'est pourvu en cassation. (Fr.-soir).

■ **LES ASSASSINS** du footballeur Tovaretti, qui ont été extradés d'Espagne, sont repartis pour la Suisse (Fr.-soir)

■ **30.000 TONNES DE CEREALES** d'Amérique du Sud sont attendues à Dunkerque (France-soir).

■ **LES COMMUNES DE LA SAMBRE** ont décidé d'apporter leur aide aux victimes des inondations de l'Est. La ville de Maubeuge a adopté une commune sinistrée. (Fr.-soir).

■ **DES MARCHANDISES**, représentant une valeur de près de deux millions, ont été volées dans les magasins des Textiles du Nord, à Chauny (Aisne). (France-soir)

■ **UN CAMBRIOLEUR** a mis à sac le bureau du Ravitaillement de Dié. Tous les tickets ont disparu (AFP).

■ **UN CHAUFFARD**, en voiture, a renversé M. Marcel Ricordeau, 56 ans, demeurant à Antony. Grièvement blessée, la victime est morte à l'hôpital.

■ **LA « PASSE ANGLAISE »** qui était pratiquée dans un tripot de la rue Ste-Françoise à Marseille, a provoqué une descente de police. Les tenanciers du bar ont été déférés au parquet. (AFP).

■ **DEJA CONDAMNE A MORT** deux fois, il voit confirmer cette sentence une troisième fois par le tribunal militaire de Lyon. Canasso avait dénoncé et fait déporter dix résistants, dont quatre moururent. (AFP).

■ **ROGER BRUMEL**, maire de Parignargues, a été tué, sur la route, par un camion. (AFP).

Draps de lit
Taies, Torchons
Mouchoirs, etc...
NEMA
9, Avenue de la Porte-de-la-Plaine — PARIS (XVe) (Porte de Versailles)
71, Rue de la Roquette — PARIS (XIe)
13, Rue des Héros-Nogentais - NOGENT-s-Marne (Près de la Poste)
12, Pl. Séverine (Cité Jardin) LE PRÉ-ST-GERVAIS (Porte-des-Lilas)
6, Place Stalingrad (Cité Jardin) — SURESNES
Grande-Rue — LAPUGNOY, par BETHUNE — (Pas-de-Calais)
Comptoir d'Approvisionnement - Route de Rouen VERNON (Eure)
LES T. A. T. SONT HONORES

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants et perfectionnement. Prix de circonstance Lyceum D. P., 91, av. de Villiers. WAG. 34-94. (*Communiqué.*)

LE STUDIO DU TAPIS

AFRIQUE ORIENT
TAPIS FASCINANTS
PRIX SURPRENANTS
OUVERT LUNDI
52, CHAUSSÉE D'ANTIN
TRI. 68-19

Société Nationale des Entreprises de Presse
Impr. Réaumur, 100, r Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

CE SOIR à 20 h. 45 sur RADIO - LUXEMBOURG
écoutez J.-J. VITAL présenter le
PÊLE-MÊLE CADORICIN
avec BOURVIL et
pour la 1ère fois sur les ondes européennes,
Les extraordinaires VAGABONDS de
BORAH MINNEVITCH

POUR VOS MEUBLES
CONSULTEZ...
BOIBIENFAIT
le spécialiste du faubourg
au 33 dans la cour

GRAND CHOIX DE
CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
COSY - STUDIOS
CANAPÉS - LITS
33 Fbg St ANTOINE DANS LA COUR
33 Fbg St ANTOINE
DANS LA COUR
MÉTRO BASTILLE
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPES-LITS

UNE FORMULE NOUVELLE POUR LES AMATEURS DE ROMANS POLICIERS :
ELLERY QUEEN
présente
MYSTÈRE MAGAZINE
Chaque mois en 1 volume : plusieurs récits complets par les maitres du genre
EXTRAIT DU SOMMAIRE DE JANVIER
ELLERY QUEEN
La course au trésor
JAMES HILTON
(l'auteur de "Good bye, Mr Chips")
Le maillet
JAMES YAFF
Le cadavre dans l'ascenseur
ANTHONY BOUCHER
Morts simultanées
etc... etc...
5 heures de lecture
128 pages : 40 fr.
Chez tous les marchands de journaux
Nº Spécimen contre 40 fr. (timbres, mandat ou C.C.P. Paris 1848-38)
aux Editions OPTA
96, rue de la Victoire - PARIS-IXe

T.S.F.
ARC-RADIO
LE SALON DES GRANDES MARQUES
DUCRETET - L.M.T. - MARCONI
PATHÉ - PHILIPS - RADIALVA
RADIOMUSE - SONORA, ETC.
Démonstrations comparatives permettant de fixer immédiatement votre choix
ARC-RADIO
24, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS
RIC. 81-31
Modèles de 4.500 à 30.000 Frs
VENTE - ÉCHANGE DE VIEUX POSTES
DÉPANNAGE - RÉPARATIONS

SEUL ELIE ACHETE TRES CHER BIJOUX
23, bd des ITALIENS, BRILLANTS, PERLES, ARGENTERIE, etc. ELIE (Maison sérieuse)

Dormez bien sur un bon
MATELAS à RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN. 113 r LAURISTON PARIS
LE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Vente s. surench. Palais Justice PARIS, le 29 janvier 1948, IMMEUBLE à BORD Commune de St-PLANTAIRE (Indre). Mise à prix : 176.000 francs. S'adres. Me RIBADEAU-DUMAS, avoué, 8, rue St-Florentin ; Me BETHOUT, avoué.

SEQUESTRE des PROFITS ILLICITES

Vente au Palais de Justice à Paris, le 31 JANVIER 1948, à 14 heures

1er LOT **IMMEUBLE** à Paris **22, RUE DE LA TREMOILLE**
Revenu brut, environ : 180.000 francs. MISE A PRIX : 9.500.000 francs

2e LOT **IMMEUBLE** à Paris **20, RUE DE LA TREMOILLE**
Revenu brut, environ : 168.688 francs. MISE A PRIX : 4.000.000 de francs

3e LOT **IMMEUBLE** à Paris **18, RUE DE LA TREMOILLE**
Revenu brut, environ : 133.370 francs. MISE A PRIX : 4.000.000 de francs

S'adresser à M GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes, et à la Direction des Domaines, 9, rue de la Banque à PARIS

1948
1ère exposition
à PARIS-AMEUBLEMENT
Quelques prix !
CHAMBRE CHÊNE MASSIF, complète 22.500
CHAMBRE RONCE DE NOYER complète 42.500
STUDIO RONCE DE NOYER complet 35.000
CANAPÉ-LIT 2 personnes 13.500

Quelques prix !
SALLE A MANGER CHÊNE complète 22.500
SALLE A MANGER CHÊNE MASSIF, 2 corps complète 29.500
COSY-STUDIO RONCE DE NOYER 9.500
DIVAN-LIT 1 personne 8.500
Nos Avantages LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR - COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT
CATALOGUE GRATUIT Nº 8 SUR DEMANDE
PARIS-AMEUBLEMENT
52 La Maison qui n'a pas de "Slogan"
AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO : MOUTON-DUVERNET
« PARIS-AMEUBLEMENT » EST OUVERT TOUS LES LUNDIS ET FERME LE VENDREDI

AMERIQUE 1948

(Suite de la page 1)

Sur six divisions américaines en Allemagne, deux au plus sont des divisions de combat.

Encore faut-il savoir que, parmi les divisions combattantes stationnées aux Etats-Unis, on compte les restes de la fameuse 82e Division de parachutistes (que les Allemands appelaient « des Russes avec des pantalons repassés ») renforcés par des effectifs de parachutistes noirs, encore en entraînement, et que les deux divisions combattantes (stationnées dans le Colorado) sont loin d'avoir leurs effectifs au complet.

L'armée américaine ne dispose que du tiers d'une division blindée restant de la 2e division motorisée.

La marine, elle, compte 300.000 à 400.000 hommes dont le tiers seulement appartient à des unités navales de combat.

Les forces aériennes comptent également entre 300.000 et 400.000 hommes, en majeure partie des « rampants », chargés d'entretenir les appareils et les aérodromes.

La totalité des forces aériennes combattantes atteint 1.200 avions environ, c'est-à-dire la production aéronautique de dix jours en temps de guerre. Et il n'y a, sur ces 1.200 avions, que 150 bombardiers du modèle « B 29 » adéquat pour les bombardements de 1944-1945, mais considérés maintenant comme pratiquement démodés. Le nouvel appareil de bombardement est le 36 ; il n'en existe actuellement qu'un seul. Cinquante sont en voie de construction. Tous les appareils militaires, qui ont servi pendant la guerre, sont démolis, en démolition ou ont été « reconvertis » par l'aviation civile.

Si bien que c'est avec juste raison que le major J. Fielding Elliot, le plus célèbre chroniqueur militaire américain (avec Hanson Baldwin) pouvait écrire que « ceux qui parlent constamment d'envoyer des divisions amtéricaines aux frontières bulgares et yougoslaves n'agitent que des épouvantails ».

Pourquoi vingt ans d'espoir ?

Ce grand chef militaire m'a autorisé à répéter ses paroles, mais point son nom.

— Qu'est-ce que vous voulez savoir, vous autres Européens ? Si les Américains défendraient l'Europe en cas de conflit immédiat ?

— Oui !

— Eh bien ! voyons les choses comme elles sont ! Vous ne croyez tout de même pas une seconde que l'Allemagne est en mesure de pouvoir entreprendre en ce moment une nouvelle aventure militaire de sa propre initiative . Donc, le conflit auquel vous faites allusion ne peut être qu'un conflit avec l'U.R.S.S. ? Nous ne le redoutons pas d'ici de longues années. Les Etats-Unis et les Russes sont engagés dans une gigantesque compétition tendant à accumuler le maximum possible de puissance économique, politique et militaire. Pour cela, la Russie a besoin de paix. Sa stratégie de renforcement prévoit des moyens variés, y compris la préparation de super-armes, mais pas le recours à la guerre. Nous sommes convaincus, d'après nos renseignements, que l'U R.S.S poursuit une politique analogue à celle de la période de 1930-1940 et qu'elle n'attaquera pas si elle n'est pas attaquée. Même les provocations hitlériennes n'ont pu amener la Russie à prendre une initiative militaire et Moscou aurait tranquillement laissé sombrer l'Angleterre si le cours normal des choses n'avait été finalement interrompu par l'agression hitlérienne contre les Soviets.

— Pourquoi estimez-vous à vingt ans la période minimum probable de la paix?

— Parce que vingt ans est la période que l'U.R.S.S. s'est elle-même fixée pour dépasser la puissance des Etats-Unis et avoir l'avantage sans avoir pour cela besoin de déclencher la guerre.

— Vous ne redoutez même pas un des coups de tête de la part d'un des satellites de l'Est, qui entraînerait un conflit général ?

Mon interlocuteur a un petit rire :

— La politique étrangère russe, monsieur, est à l'abri de toute émotion. Et elle est puissamment centralisée. Ni le major Tito (le Yougoslave), ni Enver Hoxa (l'Albanais) n'ont le moyen de provoquer un incident déterminant si Moscou ne le veut pas.

« Attaquer ? Impossible ! »

Il observe un silence. J'attends moi-même quelques secondes, car la question que je dois poser maintenant n'est pas si facile Enfin, je me décide :

— Et si l'Amérique attaquait ?

Et la réponse vient tout de suite, très naturelle :

— Elle n'y est prête ni stratégiquement, ni psychologiquement. Vous connaissez les rapports du général Eisenhower et les théories du général Dewers, commandant en chef de nos troupes terrestres à ce sujet ? La bombe atomique est une arme offensive terrible. L'xpérience de la dernière guerre a prouvé que l'aviation ne peut seule remporter la victoire si ses opérations ne sont pas suivies par l'occupation immédiate du terrain.

» L'unique éventualité d'une victoire américaine serait celle où les Américains accepteraient froidement d'anéantir totalement l'Europe et l'Asie. Vous connaissez notre peuple. Est-ce que vous pouvez imaginer cela ? Non, n'est-ce pas ? Dans ces conditions, l'Amérique ne pourrait envisager une guerre qu'après avoir préparé une armée capable de soutenir, par des opérations terrestres, ses bombes atomiques. Et vous savez que cette armée n'existe pas.

» Nous pouvons construire des bombes atomiques ou toutes autres armes secrètes sans en aviser le Congrès. Théoriquement même, un général américain pourrait lancer une bombe atomique isolée sans consulter les représentants de notre peuple. Mais nous ne pouvons pas mobiliser un homme sans l'approbation du Parlement. Et vous n'ignorez pas sa résistance à ce sujet. Le projet de service militaire obligatoire est âprement combattu. Or, il nous a fallu deux ans et demi en temps de guerre, alors que Roosevelt disposait des pleins pouvoirs, pour mettre sur pied une armée susceptible d'opérer sur le continent européen.

» Les chiffres et les faits sont la meilleure réponse à ceux qui nous accusent de vouloir déclencher une guerre préventive. » (1).

(Copyright by France-soir and Pierre Lazareff.)

(1) Voir les *France-soir* datés des 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14 et 16 janvier.

DEMAIN :

Mais s'il y avait quand même un coup dur ?

PETITE-ROSSELLE

(Suite de la page 1)

taine quantité de plasma américain. On procéda immédiatement à des injections sur tous les malades. Mais la quantité reçue suffit tout juste pour 24 heures. Mac Indoe et Moore ont immédiatement pris les mesures nécessaires pour faire expédier du plasma d'Angleterre.

Comment se présente le plasma utilisé ? Dans chaque colis, on trouve deux flacons d'un demi-litre : dans l'un des flacons du plasma coagulé et déshydraté; dans l'autre du sérum physiologique. Au moment de faire l'injection, on verse le sérum physiologique dans le plasma deshydraté qui se dissout, redonnant le liquide sanguin.

La méthode des chirurgiens anglais

A la demande des médecins français, sir Archibald Mac Indoe a longuement expliqué sa méthode.

— Dans tous les cas de brulures graves (lorsque plus de 20 pour cent de la surface du corps est atteinte), l'injection de plasma s'impose pour lutter contre la concentration du sang. L'analyse quotidienne du sang permet de déterminer pour chaque cas individuel la quantité de plasma à injecter : un demi-litre à deux litres par jour. On doit, en même temps, faire absorber au malade trois litres de liquide par jour (eau, jus de fruits, infusions, etc...), c'est ainsi qu'on évite l'intoxication qui risque d'emporter le malade. En même temps, on doit faire des piqûres de morphine. Après un certain temps, qui peut durer de dix jours à trois semaines, les brûlures sont en voie de guérison. Le malade est alors gravement anémié. A ce moment seulement, on peut procéder à des transfusions de sang. Il faut alimenter le patient en forçant la dose sur les aliments reconstituants.

» Il reste alors un autre danger : la peau des chairs mortes tombe. Le malade risque d'être affreusement défiguré ou mutilé ; le plus délicat est de lutter contre la paralysie des mains. La greffe s'impose, extraordinairement délicate.

» J'emploie un instrument spécial, également introuvable en France. »

Comme le Dr Netty en exprimait le désir, les chirurgien anglais l'ont invité à aller observer leur méthode de greffe à la clinique d'East Grindstead

Quant aux malades de Petite-Rosselle, il convient maintenant de les laisser se rétablir sur place en continuant le traitement au plasma.

Les docteurs Mac Indoe et Moore proposent de les prendre ensuite en charge, si les médecins français et les malades le jugent bon ; les deux chirurgiens pratiqueraient dons la greffe sur eux dans leur hôpital en Angleterre.

A la fin du dîner d'adieu qui les avait réunis, sir Archibald Mac Indoe remercia les médecins français de leur accueil, et « France-soir » de son intervention.

Les Grands magasins de Tel Aviv vendent des cottes de mailles...

JERUSALEM, 16 janvier (par câble « France-soir », via Eastern). — Au milieu des troubles sanglants de Palestine, certains commerçants avisés ne perdent pas le sens des affaires. C'est ainsi que la ville de Tel-Aviv a vu arriver et a présenté dans un grand magasin les premières cotes de maille et gilets d'acier à l'épreuve des balles. Aussitôt une clientèle nombreuse s'est emparée des spécimens et le vendeur a adressé en Grande-Bretagne une commande plus importante. Il sera sans doute concurrencé par l'industrie locale qui, reprenant l'idée, va livrer au commerce différents types de sous-vêtements de protection fabriqués sur place. On parle même d'adapter les « armures » à la taille et au volume des uasgers Il y aurait ainsi des « tailleurs » d'un nouveau genre qui seront capables de créer une mode féminine !

Il est évident, cependant, que l'idée est parfaitement raisonnable, car un danger constant pèse sur tout le monde.

D'autre part, en raison de la situation anarchique, le gangstérisme pur devient monnaie courante dans tout le pays Le pillage des trains, les attaques des banques et des bureaux de poste à main armée, le pillage des maisons momentanément évacuées, le banditisme caractérisé, le « kidnapping » sont de plus en plus fréquents. Tous les véhicules amenés à circuler hors des rares zones de sécurité sont munis de blindages de fortune qui leur donnent un aspect de monstres effrayants.

Indicateurs officiels S.N.C.F.

Consciente des doléances de sa fidèle clientèle, « la Libraire Chaix » tient à signaler que la mise en vente tardive de ses publications (Indicateurs Chaix, Horaires Mayeux) est consécutive à des remaniements horaires de dernière heure.

Le seul souci de paraître en conformité avec les toutes dernières modifications apportées par la S.N.C.F. a retardé la mise en place de ses publications.

17 janvier 1948 — PALAIS DES SPORTS — à 20 h. 45

HOCKEY SUR GLACE
HARRINGAY-GREYHOUWDS
vainqueur de la sélection olympique de Tchécoslovaquie (6-4)
c/ RACING-CLUB DE PARIS

PATINAGE ARTISTIQUE
Le couple britannique Miss BARRATO-Mr EDMONDS
et l'espoir du patinage français Colette LAURENDEAU

Location : Palais des Sports (Suf. 44-40) ; Wagons-Lits, 1, rue rue Scribe (Opé. 61-30) ; 10, faub. Montmartre (Tai. 70-80)

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

SEIZIEMES DE FINALE

La Coupe a tiré ses rois...

■ La séance plénière du Comité directeur du Groupement professionnel, qui tient ses assises actuellement rue de Londres, avait amené tout le bottin mondain du football au tirage au sort des seizièmes de finale de la Coupe.

■ L'état-major de Lille était là, au grand complet. « Nous aimerions rencontrer Marseille », disait-il... avant le tirage.

Les tenants de la Coupe sont tombés sur St-Quentin.

Sourires épanouis...

On sait faire contre mauvaise fortune bon cœur, dans le Nord.

■ Aucune annonce de matches n'a d'ailleurs fait pousser les « Oh ! » qui annoncent les grandes catastrophes en Coupe.

Nous avons une chance pour que personne ne demande le tirage au sort à partir des huitièmes de finale seulement.

■ En seizièmes de finale on a pris l'habitude de dire : « feu Saint-Etienne ».

Ce qui n'a pas empêché Me Peyroudon, le président stéphanois, d'être présent hier.

Et de jubiler en comptant les coups.

■ « Stade Français contre C.A.P.

Ce n'est pas un match.

C'est un règlement de comptes.

■ Il y a une justice immanente en Coupe.

Au dernier tour éliminatoire, le Thillot avait « sorti » Besançon.

Le sort a dépêché cette fois au Thillot, Sochaux équipe sœur de Besançon, pour jouer les pères Fouettard.

« Gagner ce match-là et mourir » aurait dit Mattler.

■ De passage à Paris, quelques joueurs de Nancy étaient venus « supporter » leur club.

Nancy est tombé sur Toulouse.

« Nous aurions mieux fait d'aller au cinéma », a dit Gudmundsson. En anglais, bien entendu.

■ René Lucot et Pierre Very, metteur en scène et auteur des « Dieux du dimanche », un film sur le football qui verra bientôt le jour, rôdaient dans les coulisses à la recherche de « l'atmosphère ».

Il n'ont pas découvert grand'chose.

Si ce n'est que les membres de la Commission de la Coupe seraient bien pittoresques à filmer.

■ Jolies femmes, fourrures, parfums...

On glisse tout doucement vers le tirage de la Coupe aux Ambassadeurs, avec cocktails, petits fours et tangos.

■ — M. Brun, sur qui êtes-vous tombé ?...

— Sur Rennes...

Dany REBELLO.

Les seizièmes de finale de la Coupe de France

Première division entre eux

Toulouse-Nancy à Paris.
Racing-Cannes à Toulouse.
Montpellier-Metz à Lyon.

Deuxième division entre eux

Rouen-Colmar à Valenciennes.

Première division contre seconde

Le Havre-Reims à Lille.
C.O.R.T. ou Rennes - Nîmes à Bordeaux.
Angers-Marseille à St-Etienne.
Stade Français-C.A.P. à Paris.

Amateurs contre pros

Le Thillot-Sochaux à Colmar.
Dieppe-Girondins à Angers.
Quimper ou Barbezieux-Nice à Clermont.
Saint-Quentin-Lille à Reims.
Bayeux-Lens à Rouen.
St-Chamond-Troyes à Besançon.

Amateurs entre eux

Gueugnon-E.S. Versailles à Orléans.
Béthune - C.A. Valenciennes à Lens.

* Tous les matches seront joués le dimanche 1er février, à l'exception du choc Stade Français-C.A.P., prévu pour le samedi 31 janvier, à Paris.

André Béhotéguy a donné le coup d'envoi d'un match de rugby à XIII

NICE, 16 janvier. — C'est André Béhotéguy, dix-huit fois international de rugby à XV, qui a donné le coup d'envoi du match de rugby à XIII, sélection de la Côte d'Azur-Kiwis, disputé hier au stade du Fort-Carré.

— Si ce jeu avait existé quand j'avais vingt ans, a-t-il dit, il m'aurait beaucoup plu de le pratiquer... sous les couleurs du Racing.

Béhotéguy fut enthousiasmé par la démonstration des Néo-Zélandais.

Emile. LAURENCE.

Dutrain remplacera Geneste dans l'équipe de France B qui rencontrera les « Wallabies »

Pour le match qui opposera, dimanche prochain à Toulouse, l'équipe de France B de rugby à l'Australie, le Bordelais Geneste étant indisponible, sera remplacé, au centre de la ligne des trois-quarts, par Dutrain, du Stade Toulousain.

Ce dernier sera remplacé à l'aile par Reix, de Limoges.

◉ ◉

● *En demi-finale de la Coupe de France de rugby à XV de l'Armée de l'Air, à Mont-de-Marsan, le C.E.A. de Mont-de-Marsan a battu Le Bourget par 15 à 3.*

Dirigeants qui rient... Dirigeants qui pleurent

M. GERMAIN, *président de Reims et son fidèle secrétaire* M. PERCHAT, *n'étaient pas mécontents :*

— Nous préférons Le Havre à une formation amateur ou à un « onze » de seconde division mal classé au championnat. Rien de tel qu'un semblable adversaire pour brouiller nos cartes. Nous nous souviendrons du Mans, où nous avons côtoyé le désastre.

» Quant au terrain : Lille est parfait, rien à dire. »

M. HENNO, *de Lille, arborait un large sourire :*

— L'an dernier, nous n'avons guère été gâtés, mais cette année... le sort nous est favorable. Nous aurions mauvaise grâce à ne pas nous montrer satisfaits.

Souriant comme d'habitude, M. HERLORY, *de Metz, aurait tout de même préféré un autre « client » que Montpellier :*

— La solidarité entre gens de l'Est n'étant pas un vain mot, nous vengerons peut-être Strasbourg.

Directeur sportif de Sochaux, M. CHABRIER *songeait à Mattler :*

— Etienne va commencer dès maintenant à « gonfler » moralement ses hommes. Le match ne manquera pas de piquant.

STADE FRANÇAIS - C.A.P., *un derby parisien. Les deux clubs sont d'accord :*

— Nous jouons à Paris, c'est parfait. Nous n'avons pas besoin en ce moment de déplacements fatigants. Le championnat nous fournit assez d'occasions de voyager.

CANNES *rencontrera le Racing :*

— La Coupe n'est qu'une loterie. C'est de plus une entreprise déficitaire, déclarait son représentant.

Déjà des positions de repli !

— Si le sort continue à toujours nous attribuer un amateur pour adversaire, nous allons finir par nous faire éliminer sans avoir rencontré un professionnel, ce que mes hommes désirent tant, disait CALMELS, *l'entraîneur de Versailles.*

» Je leur ai conseillé de franchir encore un tour. Contre Gueugnon, nous ne partirons pas tout à fait à égalité... sauf pour le « moral », bien entendu.

QUENOLLE, *l'avant - centre de Rouen, se montrait réservé :*

— Colmar ? Nous ne sommes pas favorisés. En championnat nous nous tenons de près ; l'explication sera rude.

Recueilli par Pierre LAGOUTTE.

Football-Gazette

■ Roubaix-Rennes sera rejoué à Lyon jeudi 22 janvier.

■ A l'assemblée générale des clubs « pro » :

— Statut de l'entraîneur adopté.

— Le nombre des clubs de 2e division reste fixé à 20 pour la saison prochaine.

— Demande de n'admettre la participation des clubs « pro » en Coupe qu'à partir des 32e de finale.

Sochaux est comblé...

A la sortie du Parc, Jacques, l'ailier gauche de Sochaux, nous déclarait :

— La Coupe peut nous réserver des surprises, mais nous voudrions bien tomber sur un bon petit club amateur. Le Thillot, club de Mattler, par exemple...

21 h. Tirage au sort : quatrième désignation : Sochaux-Le Thillot...

Jacques a vu ses vœux comblés... Mais, prétend Mattler, rira bien qui rira le dernier...

R. R.

◉ ◉

● *Hier, à Glasgow, en présence de 50.000 spectateurs, les footballeurs d'Ecosse ont battu ceux de l'Irlande par 3 buts à 0.*

● *Bihel, l'avant centre marseillais, au repos depuis quelques semaines, fera sa rentrée dimanche au Parc contre le Stade Français.*

● *Pénalisé par ses dirigeants, à la suite de la défaite subie à Nice, l'international Duperray a démissionné de la Croix-Rousse et demandé sa mutation pour Chambéry.*

● *Mercredi 21 janvier, au Stade Coubertin, l'équipe de basket du P.U.C. rencontrera une équipe américaine actuellement stationnée à Paris.*

● *Les matches de championnat de rugby à XIII Toulouse-Avignon et Carcassonne-Toulouse, prévus pour les 17 et 25 janvier, sont reportés à une date ultérieure.*

● *Pour rencontrer Paris XIII, Roanne alignera dimanche à Buffalo : Pouy; Brunel, Duffort, Vernis, Contrastin; (o) Crespo; (m) R. Dauger; Tardif, Rué, Abadie, Barris, Martimpé, Gibert.*

Strasbourg a peut-être manqué le coche...

Le F.C. Sète est toujours bien renseigné... Ce n'est pas sans raison qu'il fit, le 30 novembre dernier, des réserves sur la qualification du gardien Pons avant le match contre Montpellier..

La commission des appels juridiques de la F.F.F. a examiné à nouveau la réclamation formulée par Danzelle, capitaine des « Dauphins » et, l'ayant reconnue valable, a décidé de retirer la licence du joueur Pons et de donner match perdu à Montpellier !

Si Heisserer avait su cela avant son match de Coupe, l'autre samedi, sans doute Strasbourg serait-il appelé à jouer contre Metz le 1er février, pour les 1/16e de finale de la Coupe .. Mais voilà, les Alsaciens n'ont pas fait de réserves.. Ils sont donc éliminés.

Montpellier, peu satisfait de la décision de la commission juridique, va protester en haut lieu.

Avec deux heures de retard

MARCEL CERDAN EST ARRIVÉ A PARIS

Marcel Cerdan a préféré l'aérodrome d'Orly à celui de La Guardia. Il a préféré combattre au Palais des Sports plutôt qu'au Madison Square Garden. Il a enfin préféré le champion d'Italie Manca au grand nègre Ray « Sugar » Robinson, qui descend tout le monde.

Il a préféré amorcer une nouvelle campagne européenne avant de terminer celle d'Amérique qui devait l'amener dans un délai assez proche au championnat du monde.

Il nous est difficile de critiquer. Chacun « voit de sa fenêtre... » Et comme ce n'est pas nous qui prenons les coups..

A 7 heures 5, avec près de deux heures de retard le DC.4 « Ciel d'Anjou » se pose sur l'aire d'atterrissage.

Marcel Cerdan, pour une fois, apparaît le dernier. Un simple petit paquet à la main.

— J'avais envie de combattre, et surtout devant le public parisien, avant de retourner aux Etats-Unis. Etant donné que je n'ai rien reçu de précis, aucune conclusion de combat, j'ai pensé qu'il serait bon de faire un match au Palais des Sports.

Le champion d'Europe des poids moyens a le visage reposé.

— Quel poids faites-vous, Marcel ?

Et avec ironie, il nous répond :

— Ça dépend... Mais vous verrez ce soir à l'entraînement.. Je ne me suis jamais plié à une telle discipline.

Marcel Cerdan commencera son entraînement parisien cet après-midi, à heures, à la salle Lepesant.

Jacques CHAPUS.

Hier, en deuxième division

Angers bat * Valenciennes, 3-0.
Colmar bat * Béziers, 2-1.
* Avignon et Troyes, 2-2.
C.A.P. bat * Douai, 5-1.
* Le Mans bat Nîmes, 5-2.

LE CLASSEMENT

CLUBS	J.	G.	N.	P.	p.	c.	pts
1. Nice	17	13	2	2	47	16	28
2. Le Havre	18	12	1	5	33	22	25
3. Colmar	18	11	2	5	40	20	24
4. Lens	17	10	3	4	44	19	23
5. Rouen	18	9	4	5	28	18	22
6. Valencien.	17	9	3	5	44	29	21
Besançon	18	9	3	6	39	28	21
Lyon	18	10	1	7	36	31	21
9. Nantes	18	9	2	7	36	36	20
10. Amiens	18	9	1	8	27	28	19
11. Angers	18	8	2	8	32	38	18
12. Bordeaux	17	7	2	8	39	30	16
13. Nîmes	17	5	5	7	21	33	15
14. Troyes	18	5	4	9	25	50	14
15. Avignon	18	5	3	10	22	39	13
16. Béziers	18	3	6	9	21	36	12
17. C.A.P.	18	5	1	12	32	40	11
Douai	17	4	3	10	26	41	11
19. Le Mans	18	3	4	11	19	35	10
Angoulême	18	3	4	11	24	46	10

Ce soir, à la Mutualité « Impulsifs » contre « Réfléchis »

Etienne Siry présente ce soir à la Mutualité un carré de welters : Louis Thierry (ex-champion de France des légers) contre Lahoussine et Lucien Caboche contre Gilbert Stock.

Les impulsifs

On admettra que Lahoussine Ben Barek possède un bagage technique très simple. Comme tant d'autres, il a débuté sans avoir appris l'A.B.C. de la boxe, et Jules Avernin ne parviendra plus à transformer en solide styliste le fougueux « battant » nord-africain. Ben Barek n'en reste pas moins un combattant extrêmement redoutable.

Au programme : la rentrée du bel Iranien Georges Vartanian face à Scanelli.

Gilbert Stock, s'il est moins trépidant que Lahoussine, est encore, malgré les efforts de Josié, son professeur, un « battant ». Plus froid, sans doute, Stock est animé d'une ardeur qui prime l'action réfléchie...

Les réfléchis

Thierry — qui rencontrera Lahoussine — a été longtemps un « impulsif ». Ses jambes alertes, son cœur de lion son impétuosité suffirent à le porter au tout premier plan de l'actualité. En prenant de l'âge, P'tit Louis, privé en partie des formidables ressources d'un exceptionnel dynamisme, s'est décidé à « potasser » l'indispensable technique.

Lucien Caboche est un boxeur réfléchi, classique même. On le vit bien récemment, lorsqu'il réussit à annihiler en partie les furieuses charges de Lahoussine. Il sera assailli par Stock.

Alors, ce soir ?... Les Impulsifs ou les Réfléchis ?... Hum... Hum... j'allais terminer ces lignes en établissant un double pronostic... mais le garçon d'étage vient de m'appeler au parloir... d'urgence.

Georges SCHIRA.

Rioland à Caput : « *Rendez-vous au Vél' d'Hiv' le 1er février* »

Sur les routes francs-comtoises, Roger Rioland a repris l'entrainement en vue de faire sa rentrée au Vél' d'Hiv'.

A son coéquipier Louis Caput, qui, lui aussi, cherche la forme sur les routes de la banlieue parisienne, il a écrit :

— Je te donne rendez-vous pour le 1er février, au Vél' d'Hiv', au départ de l'américaine de sélection pour les Six Jours.

Car Rioland et Caput, avant d'entamer la saison routière, pensent sérieusement à entrer dans la Ronde des « écureuils ».

M. C.

Coups de nageoires

◆ Dix-huit nageurs participeront, dimanche, à une réunion dans la piscine de Troyes.

◆ Mady Moreau, championne de France et d'Europe, plongera, en compagnie de Mulhausen, le 25 janvier prochain, à Mulhouse et les 28 et 29 février, à Strasbourg, les « trois » du plongeon feraient un concours en hiver, à Bâle

◆ Josette-Arène Delmas a l'intention de s'attaquer au record de France des 100 mètres, dimanche prochain, à la piscine Molitor.

◆ Les juniors suivants ont été retenus en vue de la formation de l'équipe du comité de l'Ile-de-France : Lemoine (SCUF), Bavay (Choisy), Siegfried (Racing), Vander (Choisy), Thibaut (Racing), Laurent (Stade), Martinaux (CNP), Meslier (PUC), Davize (Choisy). La sélection sera faite après un match qui sera disputé dimanche.

◆ Mayanne Jouvenel-Billy a quitté les Mouettes pour l'U.S.C. Paris.

Rentrée de Messner

LYON, 16 janvier — C'est dimanche, aux abords de Lyon, qu'auront lieu les championnats du Lyonnais de cross-country. A cette occasion Messner, qui a repris l'entraînement fera sa rentrée. Par contre, thaud, du Lyon Olympique, classé lors du challenge Payen, ne pourra courir.

LES PETITES ANNONCES DE « FRANCE-SOIR » — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX FRANÇAIS — LE MEILLEUR RENDEMENT

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT
Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique.
Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54
Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

DEMANDES D'EMPL. 60F

J. F. 28 d. géran. app. réf. Favre, 40,Roquebrune, Rueil(S.O.)

Chauffeurs tous permis licenciés suite compr. pers. administ. cherc. emploi stable. Excellentes référ. Ecrire : TESSIER, Boîte Postale 11.207, PARIS (7e arr.)

Sténo-dact.exp. ch. emp préf. 2e 3e arr. Bensimon, 53, r Cléry.

Holl. méc. Diesel marine chef chant. trav. marit. fr., angl. holl., all. ch pl. France ou col. Ecr.Comtant 220.250.r.Vivienne.17

Dame distinguée excell. famille. Revers. Permis conduire, cher. place secrétaire-gouvernante pers. seule. Ecrire : No 1.831, Agence Havas, EPERNAY.

Représentante active ay. client. Paris 1er ordre lingerie-bonnet. ch. carte. Ecr. Publ. LAISNEY, 8, r. Auber, Paris, qui transmet.

J. F. 18 a. b. prés. cher place standard. CHARLEUX, 44, av. d'Argenteuil, ASNIERES (Seine).

J. femme 4 mois de tratique dans soutien-gorge cherche place mécanicienne ou confection. S'adres. Thomas, 7, r. P.-Bert, St-Mandé.

Ex-prisonnier tr. b.réf. ch. empl. chef magasinier expéd. Ecr. Bachelet, 5, sq. Ch.-Dickens-16e.

Mons. 42 ans, ts permis, cherche place magasinier emballeur. Téléph. 13, Montgeron (S.-et-O.).

F. retraitée Etat dem. ménage 5 à 6 h. p.j. nourrie midi conn. cuis. serv.tab. b.réf. mais. bourg. comm. Peron,162,r.E.-Dolet,Cachan

Bne cuisinière ch. pl. ou extra non couch.ou ménage 8 h.b.réf. verb. Suzanne, 3,r.Ruhmkorff 17e

St.-dact. sér.réf. posséd. mach. fer. ts travaux et transcript. sténotypie. Ecr. 12.807, Fr.-soir

Jne femme sens et pratiq. vente ORGan. RAYon TISsus dans magasin bien situé. Garantirait approv. Ecrire COMTANT, No 220.257, r.Vivienne, 17 Paris

J.F. 20 a. 2e main qual. pouv. f. mann. ch.empl. Vallon, 14, av. Peupliers, Villiers-s/M. (S.-et-O.)

Rep. 30 a. dyn. pos.voit. s'intér. à tte prop.de fab.text. p.prospect.Sarre. Ecr. 18.220 Fr.-soir

Présentant tr. bien excel éduc parl.angl. rech. poste au pair dame de comp. aupr.pers. valide ayt service ménager quotidien ou voyageant. Ecr. 18.237, Fr.-soir.

COUPEUR pour dame très expérimenté pouvant établir modèle cherche situat. stable Ecrire P.R., No 18.238, France-soir

Dame ch. couture ou racc. hôtel ou mais.bourg. Ec.18.267.F.-s.

Dame 38 a. aide-compt. st.-dact. ch.empl.1/2 j. Ecr.18.306.F.-s.

Comptable chef personnel rompu aux affaires ch. place préfér. alim. ou parf. Ecr. 18.286, Fr.-s.

Dame 56 a. tiend. intér ch pers. ale pts gages. Ecr.18.310.F.-s.

M. 40 a. lib.3-4 jrs semaine ch pl. compt matières, magasin ou pte manut Ecr. 18.339 F.-s.

1ère main Hte-Cout ch journée. Ecr. No 18.366. France-soir

Dame bne écrit. calcul bien ch empl. réf. Ecr. 18.421, Fr.-s

Fils cultivat.marié ch. place contremaître de gde culture pouvant remplacer patron. Libre 15 avril. Logem. Faire off Facteur, Perthes (Hte-M.), qui transmet

Mutilé père 4 enf. cherc place concierge rég. parisienne ou Seine-et-Oise. M. VIEL, à LAUNAY-EN-LIFFRE (I.-et-V.).

TRAVAUX A FAÇON 200F

Travaux peinture, Ripolin, Pap. Artisan SINSON. DOR. 53-63.

Répar. meub. sièg. cannage paill. vernis tapiss. CARINI, 20, r. Basfroi, Paris (11e). ROQ. 58.09

Peint. col. pap. Michel. Gob.87-25

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Dem. J.F. forte act. soign. pr atelier, b. sal. 7,r.Debelleyme.

On dem. homme jeune avec vélo pour courses légères et petits travaux ; une ajoureuse. Delamarre, 6, r. du Pont-aux-Choux

J'offre situat. lucrat. à M. franç. 25-50 ans instruits et ambitieux. Gr. poss. pr collab. ay. sens aff. SDPAI, 1,r. Montedour, sam.15-17.

On dem. OUVRIERES FAÇONNIERS poss. mod. et outill. pr pet. maroquiner. rognée. Atel LUCIEN, 186, r. Saint-Martin-3e

On dem. TECHNICIENS pour contrôl. H.et B.T. sach. réd. rapp.AIRP. 187,r. Courcelles,14-16 h. Gal60-80

On dem. J.H. dam. tr. act. Gr. rapp. Dan.60-26,sam. 9-19 h

On dem. jeune fille 15 à 16 ans nourrie, logée pour commerce. Salamina, 85, bd Haussmann-9e.

Ateliers d'aviat. LOUIS BREGUET Usine de VELIZY-VILLACOUBLAY (S.-et-Oise), recherchent : 1 DESSINAT. Etudes d'outillage 2e éch. (conn. anglais si possib.) Se prés. à l'Usine le matin, de 8 à 12 heures, muni de référenc.

Dem. très bon bobinier, logement et travail assurés. HAVAS, CHATELLERAULT No 13.974.

Confect. dames dem. livr.-manutent. au cour. embal. mant.et et tail. pl. st. sér. réf. ex. Urgt Minerve, 58, bd Rich-Lenoir-11e

Dem. J.H. 15-16 a. pr courses et radio. Médalyr, 8 b., r.Annam

On dem. un bon ouvrier serrurier. Ecr. âge et référenc BARBIER, 53, rue Lauriston

On dem. broyeur pr entrepr. de peint., muni réf. Se présent. Dekerpel, 10, r. des Périchaux

On dem. Confiturier et Conserveteur connais. b. fabrication BASTARD, 141, rue de Paris, PANTIN (Seine). — VIL. 95-41

Bobiniers B. T., transformateurs dem. par CEMI, 44, r. Léon, Paris-18e. Se prés. de 15 à 20 h.

Franç.améliorez v. sit. pas repr. Ecr.rens. Paillard, 8,r.Parme-9e

On dem. 1 Garçon de Magasin Emballeur ayt de préfér. déjà travail. ds la confection, av. réf., chez W. JACQUES, Vêtem imperméables, 7, r.Oberkampf (11e)

Ch. Ouvr. horlogers exp. pr Usine app. électr. Se prés. COTNA, 82, av. de Paris, Versailles Lig. Inval.-St-Porchefontaine.

COURSIER prés. par parents. ORIOL, 19, r. Eug.-Carrière

Particulière cherche très bonne couturière de 7 à 7 h. Excel. référ. professionnelles. MAI 45 04

T. b. sit. aven. p. ALSACIEN trav. à Paris, sér., honn exc. réf.prof. CHEF boucher étal. ht qual., p.dirig.imp.bouch.à Strasb Off.s/No 8.406, Havas.Strasbourg

● Bureau

On demande : TELEPHONISTE connais. dactylo, âge minim. 30 ans, bonne cantine CEBI, 14, av. du Gl-de-Gaulle, Courbevoie (pr. Pont de Neuilly).

Recherchons sténo-dactylo expérimentée pour remplacem durée 4 mois. C.M.M., 4,r. Cambon.

On dem. comptables de BANQUE qualifiés, Se présenter : MARTINET, 43, rue Cambon.

Urgent. Secrét. st.-dact. 25-30 a b.présent. cap. initiat. pr serv. commerc. Téléph. GREsillon 07-22 pour prendre rendez-vous.

Dem. tte urg. 1 aide-compt. et st.-dact. factur. ayant préfér connais. cinématographiques S'ad Films Vog. 14 bis, av. Rachel-18e

STENO-DACTYLO très expérimentée. Ecr. avec réf et prét. M Richetain, 5,av.Opéra, PARIS.

IMPORTante SPECIALITE ALIMENTAIRE dem. comptable commercial qualifié. Situat. d'avenir. Ecr. en fais. conn. âge, réf profes. et prét. à A.D.P., No 142, 1, r. des Italiens, Paris.

J.F. ch.pl dact. tél. Dellis, 78, av.Pt-Roosevelt, Neuilly. Pl.sc.

H. b. correspondancier dact pr serv. comm et dame st dact. S.A.E., 177, r. Courcelles, Paris

STENO-DACT Facturière expér Ecr. CARON, 1, bd St-Denis

Aide-compt. Transport et Groupage. Sér. référ. exig. Ecrire seul. SOTAIC, 35, r. Hauteville.

Dem. jeune sténo-dact. ay. conn. angl., espag. si poss. Bonne présent. D.F.O., 90,r.d'Amsterdam.

Très bne SECRETAIRE st.-dact dem. Inutile sans sér.réf.prof. JEAN-PIERRE, 2, bd Madeleine

On dem. bne st.-dact Ecr Ets Burgunder, 48,av.F.-Faure-15e

AIDE-COMPTABLE 25 à 35 ans. Adr. curric. vit. référ. et prét. à MICHEL Frères, 34, boulev. Bonne-Nouvelle, Paris

SIMCA DEMANDE SECRETAIRES STENO-DACT. très expérimentées. 25-30 ans. pour Service Commerc. NEUILLY Se présent. 88, av. de Neuilly. Métro : SABLONS. MAI. 60-21.

Jeune Dactylo sérieuse, présentée par parents. Mardi, 9 à 11 h.: CONTINENTALE PUBLICITE, 4, r. de Castellane PARIS (8e a.)

● Couture, mode, confect.

COLLEUSES Mécaniciennes pour imperméables NOV-IMPER, 64, r. V.-Temple

CORSET-GAINE SOUTIEN-GORGE Contremaîtresse tr. qualifiée pour direct. atelier demand. par Maison AS DE CŒUR. Réf. de 1er ordre exigées. Se présent. le matin 40, av. J.-Jaurès, Pré-Saint-Gervais

Demande de SPECIALISTES pr Vêtements de cuir. REGINA, 140, faub. St-Martin, PARIS-10e.

Dem. remmailleuses. Mme COLET, 5, r. Mout.-Duvernet-14e

On dem. b. mécaniciens-nes et finiss. p. conf. dam. T. M. Golstein, 117,rVaugirard.MoMontp.

Dem. surj. et appr. p. (indém Berels, 242, r. St-Martin-3e

POSINE, 15, r. Dussoubs, dem mécanicienne et colleuse pour VETEMENTS IMPERMEABLES

Première main sachant couper belle confect. flou. Réf. exig. DANALAIN, 8, Fg-Montmartre.

On dem. ouvrières pour tissage de laine à domicile sur métier rectiligne spécialiste maillot de bain. S'adres. COMPTOIR CONFECTION, 20, r. N.-D.-Nazareth

Dem. coupeur confect. hom. Manufacture Vêtements, 43, rue des Blancs-Manteaux, PARIS-4e.

Ouvrières à façon sacs, cabas toile. Ecr. No 18.309, Fr.-s.

COUPEUR série imperm absol. du métier Si pas rapide, s'abst. Ecr. avec référ. et prétentions : TEROT, 100, r. Maubeuge, Paris, q. trans.

Coupeurs spéc. mesure H. et F. S'adr.Alba, 16,bd Poissonnière

Dem. bnes ouvrières domic. et atel.robe et finition tr. capab Claudyne, 201, r.Fg-St-Martin-10e

On dem. Repasseuse pr ling.indémail. KLEIN, 24, r.Enghien

Urgent. Colleuses qualifiées pr vêt. imperméable. ALBERT, 49, r. Basfroi-11e 2e étage droite

Dem. Finisseuse pr veston hom TAUB, 2, r. Jules-Verne (11e).

On dem. tr. bons Régleurs-euses cols revers. Mécaniciens-iennes au paquet, une Saladeuse pr confection vestons hommes Vêtement LAINA, 42, rue Turbigo, PARIS

URGENT: une coupeuse patron . 2 ouvrières qual conf.enf. Se prés.lundi 19/1: Ets ALLOUCHE, 12, r. Grange-Batelière, Paris-9e

OUVRIERES à dom 1er ord. pr tr. bel. conf. robe Se prés. av. modèle: P.L.A., 48, rue Ptes-Ecuries, sam.,mardi 10 12 h

BON COUPEUR confection homme. SOCIETE NATIONALE CONFECTION, 30,r.Pierre-Lescot.

POMPIER qualifié. Haut salaire. GASTON 175, Jean-Jaurès, BOULOGNE-BILLANCOURT (S.)

On dem. de très bonnes premières mains au tailleur et au flou. L. MENDEL,422,r.St-Honoré

● Maroquinerie

Dem ouvrières sach. coud.à la mach.si pos.cuir pt trav.maroq SPILLER, 227,r. St-Denis, Paris

Ch. coupeur maroquin., bien payé. 29 r. Léon-Renault. Lilas

● Gens de maison

Dem bonne à tout faire, sérieuses réf. exig. Tél. DOR. 45 71

On dem. cuisinière et raccommodeuses pr internat env. Paris Ecr avec référ DISPENSAIRE. 31, rue d'Alésia, PARIS.

MENAGE de SERVITeurs pour banlieue. Mari ttes mains, femme cuis. et ménage. Ne pas se prés. Ecr.seulem. HACHE, 6, rue de Madrid.

Dem. J.F. sach.cuis. cdre repass pr élever enfants. S'adr. Behar. 31,r.Vaugirard-6e. LIT.68-83

● Industrie

FERRONNIERS et SERRURIERS. KATONA, 78, r.Pré-St-Gervais-19e

RECHERCHONS : 1 AJUSTEUR 1 OUTILLEUR VITRINE MODERNE, 206, Rte des Pts-Ponts, PANTIN. Aut. 151

On dem.mécan. crt Mnes compt pr ville prov. M. A. N., 43, rue Ledru-Rollin, PARIS (12e).

ON DEMANDE : RABOTEURS-OUTIL. ALESEURS-OUTIL. AJUSTEURS-OUT. A.C.M., 35,r. Châteaudun,Asnières

JAPY MACHINES A ECRIRE offre travail régulier bon salaire AJUSTEURS-OUTIL. FRAISEURS-OUTIL. hautement qualifiés OUTILS A DECOUPER BLOC SUISSE Ateliers les plus modernes. Très bonne cantine Avantages sociaux. Ecr. ou se prés. SERVICE OUTILL. 141, av. Dr-Durand. ARCUEIL.

METRO LAPLACE PLUSIEURS LIGNES AUTOB. On demande TOURNEUR ALESEUR REPRODUCTEUR SCIEUR sur METAUX PERCEUR Se prés. Ateliers COUPE-HUGOT 11, av. Michelet, St-OUEN (S.) Coopérative, cantine.

Demandons urgent P1 et O.S. au courant travail tôlerie. COUDRAY, 35, r. de Bagnolet-20e

AEROCENTRE 161, rue A.-France à LEVALLOIS, 50 m. Mo Pont de Levallois, recherche d'urgence: TOURNEURS OUTILLEURS FRAISEURS OUTILLEURS. Avant. soc. Cantine, coopérative

TOLIER-SOUDEUR demandé d'urgence par S. T. C., 32 rue M.-Berthelot, MONTROUGE (S.)

CITROEN - CLICHY embauche de suite : OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE Se présenter tous les jours, même samedi, entre 8 et 11 h. ou 13 et 16 h., 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances sociales Caisse de compensation.

Rech. jne calqueur dessin indust fin. dessinateur. Pas se prés., écrire avec modèle calque à Ets Berger, 5, av. République (11e).

BOBINEUSES DEVIDEUSES sér. réf. Se présenter lundi 19, 136, bd de Charonne.

MODELEURS MECANICIENS COYDON, 41, rue Gandon, Paris-13e

Ouvr. qualif. fabr. détersif proche banl. peut dev.chef équipe. Logé.Ecr. Bernard,18,r.Chanzy 11e

Recherche urgent bons Ouvriers tourneur fraiseur, pour Epinay. Ecr. ROBINEAU, 19, avenue d'Enghien, EPINAY.

● Représentants

Messieurs 25-40 a. qual. p.prés. spéc. pharm. à médec. Afr du Nord. O.V.P., 11,r. Quentin-Bauchart, 9-11 h., samedi excep.

Super-allumeur JANI-SIM, 2, place Diderot, Vincennes, demande représentants visitant garages PARIS, BANLIEUE.

Représentants jus de fruits Paris et banl. De 9 à 11 heures. A.L.P.A.C., 82, r. d'Hauteville

CONFISERIE Représent. dem. pr articles en cuir décoré. PARIS-DECORS, 22, rue du Rhin (19e).

On dem. représent. vente bois chauffage. Chantiers NICOLAI 316, rue de Charenton, Paris-12e

Représ. tr. introd. lingerie luxe soie nat. sér.réf. Ec.18.455,F.s

GERANCES 250F

Mén. ch. cuis. cher. gér. lib. ou appoint. café,hôtel, rest. Réf. Rameaux, 39, av. Félix-Faure-15e

PROPOS.COMMALES 400F

Disposant voiture, vastes locaux bureaux centre MARSEILLE, près gare, serait intéressé par offres commerciales pour région Sud-Est. Ecrire : AGENCE HAVAS, No 8.485, MARSEILLE.

REPRÉS.COMMALES 350F

Ch. représ. bien introd. chez Peintres, Droguistes, Fourn. pour PEINTURE. Ecr. 57, aven Stalingrad, Bagnolet (Seine), Etabl. PEINTURALIN

Import Sté dem. agents commerc cap. organis. prospect. ration p. réseaux courtiers d. sect. Paris rive gche et banl. Sud. Se pr. av. curr. vit. sam. et lund. 15 à 18 Les aut. jrs 19 à 21. Du Plessis, 7, rue Fernad-Widal. GOB. 03-34

Dem. représent. b. introd papeterie désir s'adjoindre représent. article bur. et classem Ecr. P.R., No 18.258, France-soir

OCCASIONS DIVERSES 350F

OCCASION, Frigidaire, cireuse, mach. à lav., 2 moteurs élect. Morse, 173, r. Temple. Arc. 16-13

T. b. salon mod. Macassar 6 p., commode bois bl Vis sam., dim. Clément, 10, rue Pierre-Cherest, NEUILLY (Métro Chaillot)

MOT. électriq. Achat, 71, rue Font.-au-Roi. OBE.18 92

ACH. 1 mach écrire, 1 calcul Gra.12-54 de préf.ou Tru87-26

INDustriel ch. mach. à écr. et à calc. JOHN.-JAS. 67-29.

TAPIS ORIENT Achat pl. cher que partout ailleurs, cpt.Ely.00-64

FAUTEUILS CUIR soldés. Retour d'exposition. SIMON 67,fgSt-Antoine,Paris (au fond de la cour)

Vends piano, Samedi, apr.-midi. dim. 140, rue Lecourbe.Paris.

Sommes achet. AUTOCLAVE à foyer sertisseuses à bocaux, machine à marq, btes conserves, mach. à confiture 100-200 l. cuivre ou alpax. BASTARD, 141, rue de Paris, PANTIN. VIL.95-41

Occ. s.à m. mod. palissandre d. Indes, buff. argent., tab., 6 ch. 115.000, Eto.00-28.m.av. 10 h.

A. v. habit de soir. nf 1 m. 82. 7,r.Arsonval, log.43.Mo Past.

Ach. machine à coudre. CAR.61-78

ACHAT Meubl.,Tap., Pianos Bibelots. AVENIN, 132, bd Montparnasse. SEG.58 11

BARRY ach meubl. porc., bibel., timb. 15, r. Saulnier. Pro.81-16

MOTEURS Electriques. Achat très cher. Voltrex, 173, r. Temple. Arc.16-13

Part. vd frigidaire, coffre-fort, cheminée monum. chêne scul., casier compt. chêne OPE. 82-03

ÉCHANGES 350F

Nombr. échanges appts ss frais, Ecr.Central, 110.r.Damrémont

Echange app. mixte 5 p. près République cont. app. 3-4 pces quartier indifférent. TRI. 46-32.

Ech. app. Cannes 2 p., cuis. w.c. jard. c/2 ou 3 p., c. w.c. Paris ou env. Epicerie, 31,r.Faidherbe.

Eh. app. 2 p. cuis. s.d.b. quart Etoile c/app. 4 ou 5 p. 8e, 17e ou 16e. Eto. 29-20, 12 à 14 h. 30.

Echange STAR, 44, av. V.-Hugo

700 échanges partout. Spécial. apparts pl. grands.29,r.Renard

Ech. appart. NICE pl. centre PROMENADE DES ANGLAIS même, 4 p. pples tt cft. rich. meubl., balcon, vue unique, tél., bail 6 a. ctre appart. mixte ou boutique av. log. PARIS TRES URGENT. Ecrire COMTANT, No 220.251, rue Vivienne, 17, Paris

Ech. bureau NICE contre appart. ou bureau PARIS. ALLEGRE, 10, rue Thérèse, PARIS (1er a.)

Ech. mercerie bonneterie parfum gér. lib. app tt cft force tél. etc.,Livry-Gargan c/pav. pr.banl ou app. Paris. Tél. 433 à Livry.

LOCAT. NON MEUB. 350F

Jne mén. aisé ch. urg. app.av.rep. LOW. Pro.59-99, de 17 à 19 h.

Ch. sans échange app. 4 p Paris ou pav. banl. Acc. repr Rosier, 6, r. A.-Chartier. Vau. 00-31

Ch.app.avec repr CAL. Tri.77-14

Couple dés.logt ou ch.bonne même ss cft mod.Ecr 18.042.Fr.s

CHerche appart. 3 ou 4 pièces confort. Accept. reprise MACE, 7, bd de Dixmude (17e).

Ch. gd app. même av. repr si poss. 1er arrond. ou alentour CORNON, 14, r. Bourdonnais

URGENT, cher. appart. ev. rep. Discrét. assurée. ETO. 56-71

Particul. cher. appart. av repr Téléphoner à ROQuette 83.92

Poss. logts. BERTAL, 14,r.Albouy

Ch. appart. sur ligne Lilas-Bondy avec reprise KIPER, 29, r. Léon-Renault. Mo Mairie Lilas

LOCAUX COMMERC. 350F

XVe LIBRE VENTE,beau local ind. et comm. Sup.400 m2 pavil. us. bureau ou habitat. 5 p. conf., tél. MICHEL. - Gut. 94-90.

TERRAIN ET BATIMENTS INDUSTRIELS 1re CATEG. 5k Sud Paris 22.000 m2 dont 4.000 m2 batis racc. Seine, libre à la vente. Urgent. A. MALLARD, 103, rue Saint-Lazare (9e), - TRI. 89-94.

CHERCHONS LOCAL mixte 4 à 5 p. ou 3 p. commerc. quart. 1er, 2e, 8e ou 9e. Opé.43-87

SUR Pce REPUBLIQUE splend. appart. comm. pr burx. 7 p., cuis. tt cft. 3 lig. téléph. LIBRE DE SUITE. - MOBILIA, 107, rue Lafayette. - TRU. 70-82

Loc. com. car.Strasbourg-St-Denis parfait état. Tél. GUT 53.67.

Tail. ch.s/loc.1 p. à us.atel. préf 11e. Avenin, 75,r.Chem.-Vert

MEUBLÉS 350F

Rech. appart. au mois. Ecr.Ets SERGENT, 115, r.Manin,Paris

Recherc. PARIS petit pied-à-terre meublé tout confort. Ecrire Comtant 220.197, r. Vivienne, 17

CHERC. app. av. repr. Urgent. Récomp. Discr. ass. Tri.77-14

1 pièce, cuisine, bains à louer, 33,r.Léningrad. Mo Place Clichy

HOTELS-PENSIONS 350F

Parc St-Maur. Px mod. Gra.08-25

APPART. VENT. ACHt 350F

A céder Appt. mixte mblé 4 p. c. s.d.b. tél. et force. S'adr. François, 13,r. Trévise, 14à17 h.

LIBRE Daumesnil, 2 p., cuis Transac. TRO. 03.58.

APPARTEMENTS à vdre libres Daumesnil, 2 p. cuis. Bonne-Nouvelle, 4 p. cuis. MICHEL, 45, rue Vivienne, PARIS. Gut.49-21.

PROPRIÉTÉS TERR. 350F

Verrières-le-Buisson, métro, cars cham. pied-à-terre 3 p. cuis. cave E. El. ch. cent. tél. jdin fr. et parc. 1.800 m. Lib. urg.695 000 Souffrice, Arpajon (S.-O.). T.280

Fermette 80 k. Sud 4 p. dép.verg. terres 14.000 m2 si ten. E El., force tél. poss. repr. matér. et cheptel. Libre : 575.000. SOUFFRICE, Arpajon (S.-et-O.). T.280

LISTE GRATUITE PAVILLON - VILLA. DANTIN +500 aff. LIBRE 33Ch-Antin.Tri68 62

15 kms Paris, sort. gare, magnif terr. à bât. Viab. compl E.G El. Fac. paiem. Not. grat France Foncière, 7.bd Capucines.Opé06 86

Ch villa meub. ou vide 4 à 5 p. pr.cours eau cft gar à l'ann Prix indif.banl.ou prov. BEHAR, 31, rue Vaugirard. Tél.LIT.68-83.

A v.mais.6 p. s.d.b. Montfermeil S-O. jd. 3.000 m arb. fr..roserale S'adr. 19.av. Coquelicots Tél. 25. Interméd s'abstenir

Part. vend camp. 6 kms préf. Cher, superbe prop. 1.200 m2 comp. pavill. neuf constr. pierres. 7 pces 1er étage, cave, gren., jard. dépendances Libre à la vente HAVAS, BOURGES No 994

LISTE GRATUITE 800 VILLAS ET PAVILLONS LA MAISON 1, rue du Louvre.

Suis acheteuse pavillon. Ecrire : Mme Bonvoisin, 18,bd Barbès.

SUISSE NORMANDE, superbe ferme 42 Ha seul tenant près terres, bois, except. cause décès Prix : 3.500.000 VAL, 29, boulev Voltaire, PARIS. - ROQ. 41-09.

URGENT Pavil. const. meul. 1912, 10 m. gare banl. proche, 3 pces, cuis., entrée, toil. s/sol. E.G.El. Chauf.cent 600 m2 arb. fr. LIBRE VENTE. Except. 750.000. - 78,bd Sébast. Arc15-58 CREMON

Rech. pavil. 5 p. tt conf. dans banl.St-Lazare ou Champigny. Prière de faire proposit. à M AUNE, 40, av. de la République, à PARIS (téléph. ROQ. 65-84)

HOTELS PARTICULIERS 350F

SAINT-MANDE ou VINCENNES cherche Hôtel Partic. 5 à 8 p. Jardin, garage. - DEQUIRE, 107, rue Lafayette (10e). - TRU 70-82.

BOUTIQ. & BUREAUX 350F

Cherch. bureaux 2 ou 3 p. avec téléph. même si loyer mensuel assez fort. TRI. 38-14.

IMMEUBLES 350F

LUXEMBOURG, bel. imm. ang.6 ét. p. de t., 2 app. 5 p. R. 200.000. Px 4 millions. RIGOULOT, 130, Fg St-Honoré. Bal43-56

FONDS DE COMM. 350F

HOTELS-BUREAUX
12 Numéros
26 ....
33 ....
35 ....
1er ORDRE GROS RAPPORTS
VIAUX 13, rue du Jour PARIS (Halles).

A SAISIR DE SUITE GARAGE proximité PARIS avec atelier répara. et matériel. - Pavillon 4 p. s.-sol. Superf. totale : 600 m2. E. G. El., force. Entièrement clos murs. - 750.000. MOBILIA, 107, r. Lafayette.Tru.70-82

LIBRAIR.-PAPETER. qu. latin, ss. appart. 1.500.000.

HOTEL meub gare Lyon, 24 chamb. 850.000. Thirault-Leroux, Verneuil-s.-Avre

V.ss int. fourrures pr.av.Clichy Gaudet. MAR. 36-75. 1.250.000

CHerche PAS-DE-PORTE pour parfumerie, avec logem Parfumerie, 7, rue Biot (17e).

Aliment. Gle 15 kms Sud, b. log 3 p. gar., jard. 18.000 p. fr. à augm. B. 9 a., aff. rec.850.000 Urg. Souffrice,Arpajon(S.O).T.280

HOTEL seul et âgé cède dir. 32 Nos. ref. nf.Rap 60.000 p. mois. Px 1.300.Nor22.02

Epicer.-Buvet. 700.000. ALE.22 95

Magasin de tissus nouveautés, plein centre près gds boulev av. fonds de fournisseurs et garantie de réassortissem. COURTY No 223/599, r. Vivienne. 17,Paris

ENGHIEN Café Rest. Hôt conf. 5.000 de recettes par jour. Prix: 1.500.000.

ENGHIEN Café Rest. Hôt conf., 18 chbres. 2.400.000 à débattre. — Cabinet SCHOLTEN, 29, r. de l'Arrivée, Enghien-les-Bains. Tél.749, 13-70

HOTEL Bd MALESHERBES vrai bij. ttes cham. claires, en façade. Der.conf. Rap imp. sup. app. pers. Px avantag.

COUTINET Anc. Notaire, 16, pl. Havre.

VINS Aff. imp. gde ville S.-E gd logt, chais et batim, nfs à vendre cse dép. Ecr. RECLEM, 3, r.A.-de-la-Forge-17e

GARAGE banl. Belle situat. burx, téléph. 800 m2. dont 500 couv. Condit. exception CARBON, 7, r. de Lancry (10e).

Vds ou gér. libre Alim. générale. Tél. JAS.28-70. Interm.s'abst.

GLACIER ch. boutique rue tr. pass. même dim. Ec.18.337,F-s

CAPITAUX 500F

PRETS aux Fonctionn. L'Amicale. 5,r.d.Halles.

PRETS à Fonction.Aide Diligente 77,r.Fg St-Jacques, 14,30-18.30

COURS, LEÇONS, ECOLES 350F

STENO-DACT. appr. rapide. DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 350F

Cockers, loulous, papil., caniche, chow,etc. 184,av.Italie.Gob76-99

Garde défense arrêt courant. 7, r. V.-Hugo,Charenton.Ent.00 53

Vds chiots Dobermann, gardiens féroces. Thiers, Noé (Hte-Gar.)

AUTOS.MOTOS.VELOS 350F

Lisez « La Négociation Auto », 500 occasions chaque semaine. SIMCA-5 décap. état gén. neuf. ADLER 6 CV 2 ptes 4 pl.1940 nve CELTA-4 1935 C.I. très belle. PRIMA-4 coupé 1938. - 250.000. FOUG. 1.000 kg. 402 comme nf. Dupont, 99,av. Neuilly. Sab.98-13

Part. vd 301 C.I. imp. Vis.sam ap.-m. 21,av.Foch,La Garenne

Part. vd FORD 12 CV moteur neuf, bon état. Tél. Nor.36-71

Vds Super-5 Roseng. 25.000 km. de rég.101,r.Vaugirard.Lit67.25

Vds dble empl. Traction crém. 9 CV ou Panh.dynam.Nor58-86

Roseng. cabr. parf. ét. Renault P.G. 8, tr.b.état,bas pxcamtte. Peugeot 201 plat. bâché, camtte Peugeot 500 kg. 201 fourg. Opel-Olympia C.I. prix très intéress. AUTO-SELECTION, 17, r. Félicien-David, Paris-16e. Jas. 32 41.

DELAGE D 6-80. DELAHAYE splend.coach Letourneur. Sonauto, 83 r.La Boëtie.Ely.60-58

402 LEGERE COTAL 1938 vendue par particulier. En rodage, pneus neufs. Etat impeccable. Carross. spéciale. Possibil. échange VIVA GRAND SPORT. BROUARD, 74 bd Montparnasse

Fourgon 6 CV FIAT état neuf JUVA-4 tr.bon état. CORBERY, 59, rue Bayen. ETO. 58-39

Citroën 11 BL 1937 méc.et carr. impec. tr.bs pneus. Px intér. 210, av. du Maine. SEG. 98-40.

CANOT automob. monocoque 42 gre Kryss-Crass mot.Evinrude 18 CV. Fourgte Simca-5 46 tt ouv. 12.000 km. DKW coach déc. 4 pl. 4 CV nve. Fer.repr. 10,r.Apennins

Part. ch.camionnette 800 kg.env marque et âge indiff mais ét. mécan. absol. parfait état. pneus indifférent si dim. 140x40. Ecrire SICO, 2, rue Labiche (16e a.).

Part vd com.orl. Mona-4 tr.b.ét mot.pn.nfs.Le Heloco.Lit20-35

Part.vd tract.11 AL imp.Gob13 04

Chen. W 9 CV mot.nf 6 r.Thibault.9,r.Montbauron.Versailles

C.4 F comm. 6 gl Raincy 591

Camtte 2 t. Ford 29 b.état mécaniq., bas prix. Tél.Mon.22-11

11 Lég.37 mot.perfor. nf pn.nf équip. nf compl. sera vend sam.17 janv. entr. 10.12 h. Ch. Boulard, 22, r. Téhéran, Paris-8e

Benne bascul. Delahaye 1946,état et pneus neufs, 4 t. 5. origine. URGENT. Tél. GOB. 01 07

ROSENGART bon état 4 CV. Px 195.000 fr. AVR.09-75

Part. vd cab.décap Roseng.4 CV parf.ét.Radio.42,r.Doudeauville

CAM. Renault OS-6 1934 fourgon bâché, 38, r. St-Maur-11e

SPLendide Vivaquatre cond int. 6 pl. sur banquet. pns nfs et 301 C Club 4 pl parf ét. D'HOTEL. 6,r.Lacharrière. Roq 67.84

Particul. vd SIMCA-5 tr belle Tél. SAB. 75-74, heures repas

PACKARD 120 1937 26 CV berline 4 portes, bon état général, 5 pneus, chambres neufs. Téléph. ELY. 62-72 avant 9 hres.

Camion CITROEN 1.000 kg. transp.meubles. Vélomot. à pédales. Moteurs Ford V8 Prima-4. Simca Fiat et divers Voir REGIS, 14, rue de l'Ab voir. COURBEVOIE. DEF

Vds mot. remor.20.000. Alé

Vds Salmson S4D 1937 boîte tal tr.b.ét. ou 6 CV Fiat Sport sortant révision, uniq touches, 9, rue Boutard, Neuilly

Urgt. Part. 140.000 Bugatti 13 l.aux 100. Gauthier Pro81

PERFO 1939 car Citroën corne, 26. av.Bosquet

12 CV FAMILIALE DI-12 1938 INV.54-62 26, av. Bosquet,

Vds moto M.A.G. 3 CV fr. Après 18 h.30 CEPPE. rue des Anémones, Fresnes

PEUGeot 201 C.I. tôlée 1932 pec. 6,r.Godefroy (pl. Italie

PEUGEOT 402 normale 1re roulé 36.000 km. comme neuf 170, rue Ordener. MON.

Vds 7.000 sac Kraft 2 épais charbon b.90x50.Remo.Gra

402 B légère 1940, boîte absolum. neuve Prix intér Vincent, 241, av. Daumesnil

Vds Juva-4 1947 300 kg. 115, av.Fouilleuse, Rueil

Vds Hotchk.17 CV 6 pl.b.ét. Moreau,44,av.J.-Jaurès,St-M

DIESEL à vdre 4 T. t.b.chauss. assuré. CARBON, 7,r.de Lanc

CAMION à vdre Démén Trav.assuré. Carbon, 7,r. Lan

Part. ach. vélomoteur 125 Concierge, 115, bd Ney

ACHETEUR Fourgon à 800 kg CITROEN 1934 ou 1935. Etat pneus indiffér. JASMIN

6 CV Fiat 4 pl. exc.ét. Ecr ré.5,pas.Victoire.St-Cloud

Ach. & part. 6-8 CV 36-39 Ecr.Megret.29,r.E.-Zola.St

Vds Lancia-Belna. S'adr. 34, bd Pershing. ETO.

P. v. Prima 4SP 39. NOR

CREDIT pr achat voitures camions et G.V.A., 34, av. Kléber. Klé.

SIMCA-5 à roder FORD A.N.F. 12 CV d'origine AMILCAR 7 CV cabr.4 pl CABRIOLET C.6 G. bas prix FIAT 6 CV C.I. 4 places CITROEN tract.av. 1937 19, quai Montebello, Odéon

1.500 kg fourg CHENARD Cousin, 137, r. Fg-St-Denis

Part.vd 6 CV FIAT exc.ét. mot.nfs. Occas.vérit.Gob

CELTA 37 p.ét Part. ETO

Cam.Hotchk.13 CV gaz vil. b.pns.195.000.Déf.04-11

Part. vd sup Chenard 11 mot. car. pns neufs. FRANCBLU, 3, r. Lécuyer

Cam. Ford Canadien 3 t.5 Affaire uniq. Urgt PER

V 3 pns nfs 15x45, cam tôl. 500 kg révis. pns nfs LABOUE, 3.r.J.-Ferrandi.Lit

Camionnette C-4 fourgon 1.000 kg. en parf.état M DART, 11, rue Daval, ROQ

V.8 92 fin 39, pneus et moteur neufs, état splendide Tél. heure repas Maillot

Part. vd camionnette PEUGEOT 5 CV 1905. Tél. Plaine

TRANSP. DÉMÉNAG. 350F

Benne Dies.15 T. disp. Car

CARTES DE TRANSPORTS ACHAT . VENTE LOCATION SERIS, 7, r. Laborde, Paris

1/2 Tarif voyag. démén rég.Méditerranée et Didero, 152, bd Diderot. Did

Transp. par cam.2 T BOT

DEMENAGEMENTS SPECIALISTES Cadre Fer ou Rte Paris-prov. px LUTECE, 7.r.Lancry.Bot

URGent recherch. bennes gas oil, carb assuré Sotrade, 9,r.Maubeuge. Tru

MARIAGES 500F

Chaque semaine vous trouverez dans les Petites Annonces de « France-Dimanche » le plus d'offres et demandes de mariage

J. fille 27 a. empl et prop ép.j.h bne situat et sér Mme ANDRE 55, r Rivoli.

PERDUS-TROUVÉS 350F

Perdu le 9. vers 14 h., marron Sacré-Cœur Bonne compense. EXPRESS BAR. Tardieu (18e) Tél MON

Perdu 30 janv. chien gre marr.gde qu.col.bleu Simonet, 71,av.Suffren. Suf.

LE BOSSU ou LE PETIT PARISIEN

d'après le roman de Paul FEVAL
Illustrations de CALVO

77

L'émotion a été trop forte. Aurore s'est évanouie. Transportée chez la princesse, elle reprend connaissance et s'effondre en larmes.

La princesse est navrée devant la douleur de sa fille. Elle tente de la consoler et lui promet d'intervenir en faveur de Lagardère.

Elle l'emmène à la prison où elles apprennent que Lagardère est condamné à mort et doit être exécuté le soir même. Aurore tend tout à coup le bras vers une porte.

« Je l'entends », dit-elle à sa mère. En effet, Lagardère entre dans la salle, entouré de deux exempts. La princeses obtient qu'on les laisse un instant seules avec lui.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français)